

Comment se perfectionner et se sanctifier ?

Table des matières

Comment se perfectionner et se sanctifier ?	1
EMV 18.10 – Remettre à Dieu notre réputation	5
EMV 22.12 – Faire bon usage du don de Dieu	5
EMV 35.9 – La véritable grandeur.....	5
EMV 49.6 – Avoir toujours en nous la bonne volonté	5
EMV 49.7 – Pierre ne sait pas comment suivre les paroles du Christ.....	5
EMV 49.10 – Agir et prier dans le secret.....	6
EMV 54.5 – Aimer aide à nous perfectionner	6
EMV 54.7 – L’obéissance nous aide à devenir saint	7
EMV 55.1-2 – Jésus accueille Thomas et enseigne les disciples à accueillir le pèlerin et l’étranger, même si on ne le connaît pas. Réaction boudeuse de Pierre.....	7
EMV 58.4 – Pierre explique à Jésus comme pêcher et celui-ci en profite pour lui donner une leçon sur la faute et le poids du péché. La vigilance et la prière	8
EMV 59.4 – Suivre le Décalogue et s’examiner soi-même, car le Royaume des Cieux nous attend demain.....	9
EMV 64.4 – Être comme les petits enfants	9
EMV 65.1 - Au début de sa vie publique, à Capharnaüm, Jésus parle des plantes et des récoltes, le compare aux hommes, puis parle du figuier de Pierre qui a cherché à survivre. Il l’applique alors aux âmes.....	10
EMV 67.3 - La bienveillance réciproque.....	11
EMV 67.3 - S’aimer les uns les autres	11
EMV 69.1 – Eviter tout ce qui nous trouble	11
EMV 70.6 - S’aimer réciproquement	11
EMV 70.7 – L’exemple de Jean. Le disciple doit se dépouiller de sa façon de penser et de juger pour devenir « le disciple ».....	12
EMV 70.8 – Croire en la bonté divine de Dieu.....	12
EMV 76.11 – Les vertus pour imiter la Vierge Marie.....	13
EMV 78.6 – Construire le Temple qui plait à Dieu	13
EMV 78.6 - Marcher vers le Royaume, grâce aux commandements de Dieu	13
EMV 83.2 – Le mystère de la souffrance.....	13
EMV 86.2 – L’exemple à donner à nos frères	14
EMV 87.2 - Aller de l’avant et ne jamais se décourager	14
EMV 89.1 – Se servir de notre vie pour la remplir de vertus	16
EMV 91.2 – La nécessité de l’amour fraternel.....	16
EMV 92.1 – Garder à l’esprit que rien ne sera éternellement caché	16
EMV 92.2 – Ne pas accuser et ne pas juger	17

EMV 92.3 – Les différents résultats chez les disciples	17
EMV 92.4 – Ne pas être intransigeants et ne pas juger les âmes	18
EMV 93.4 – La mission des disciples et leur liberté spirituelle	18
EMV 93.6 - Jésus s'adresse à Jude d'Alphée qui se voit repoussé par son père par fidélité au Christ.....	18
EMV 93.7 – Choisir Dieu plutôt que sa propre famille quand on est appelé à Le suivre.....	18
EMV 95.4 – Penser à Dieu dans la tentation.....	19
EMV 95.4 – Le cas des richesses	19
EMV 97.2 – Le cas des disputes	20
EMV 97.5 – Face aux pharisiens et à ceux qui nous méprisent.....	20
EMV 97.6 – Venir au Christ et puis pratiquer le Bien.....	20
EMV 98.7 – « Vous êtes le sel de la terre et la lumière du monde »	20
EMV 98.8-9 – Discerner sa vocation et savoir se retirer si on n'est pas capable de suivre le Christ.....	22
EMV 98.10-12 – Enseignement aux apôtres pour les éclairer sur leur mission. ...	23
EMV 98.10 – Être vigilant et prêt à rencontrer le Maître.....	25
EMV 98.10 – Ne pas être malhonnête	26
EMV 98.11 – Être sincère, puisque le Christ est Vérité	26
EMV 98.11 – Être humble en toutes circonstances	26
EMV 98.11 – Agir par bonté et agir dans le secret	26
EMV 98.11 – Être fidèle à son conjoint.....	26
EMV 98.11 – Se contenter du nécessaire	27
EMV 98.12 – Ne pas juger	27
EMV 106.12 – Ne pas désirer humainement la gloire du Ciel. Il faut se dépouiller de tout ce qui est humain	27
EMV 109.5 – Les vertus nécessaires pour suivre le Christ	28
EMV 116.7-9 – Nicodème interroge Jésus et le sujet de la réincarnation arrive peu après. Le Christ dit que le secret de Jean et de Simon pour avancer dans la sainteté, c'est qu'ils ont tout anéanti d'eux-mêmes. Ils ont su renaître avec un esprit nouveau.	28
EMV 116.10 - Les fils de la lumière	29
EMV 117.6 – Être bon en suivant les lois de l'esprit.....	30
EMV 120.2 – Garder conscience que Dieu est toujours avec nous.....	30
EMV 130.6 – Pratiquer le Bien	30
EMV 130.6 – Être simple.....	30
EMV 130.6 – Être franc. La valeur de la sincérité	30
EMV 130.6 – Que ton oui soit un oui, que ton non soit un non	31
EMV 130.6 – Avoir la spontanéité d'un petit enfant.....	31

EMV 131.3 – Imiter les oiseaux.....	31
EMV 132.2 – Obéir aux commandements.....	32
EMV 132.2 – Suivre le Décalogue. Mettre un nom sur ses vices.....	32
EMV 132.3 – Jésus cite les Macchabées, qui purifièrent le Temple et il applique cet épisode aux âmes	32
EMV 132.3 – Avoir foi en la bonté divine. Le repentir de l’homme et le pardon du Très-Haut	33
EMV 132.3 – L’autel du repentir	33
EMV 132.3 – La vertu de l’espérance	33
EMV 132.5 – Ne dites pas : “ Je suis ténèbres ”, mais : “ Dieu est lumière. ”.....	33
EMV 136.5 – La seule chose nécessaire.....	34
EMV 139.2 – La vertu de la force et de la constance	34
EMV 139.3 – Le cas des tentations. Aller vers ses frères pour être moins tenté..	34
EMV 139.4 - La bonne volonté	34
EMV 139.4 – La nécessité de l’ordre dans la vie spirituelle.....	35
EMV 139.4-5 – Agir avec ordre	36
EMV 142.2 – Le saint ne s’attache pas à être reconnu ni à avoir beaucoup de disciple. Il travaille pour augmenter le nombre d’âmes fidèles à Dieu	36
EMV 142.2 – L’assistance entre les saints	36
EMV 149.6 – La prière de Jean. « Jésus, augmente ton amour ! ». Le secret de la sanctification des coeurs	36
EMV 155.1 – Accomplir son devoir avec tout le monde	38
EMV 166.4-12 (Tome 3, p. 46-53) - Comment faire pour suivre l’Evangile ? La réponse de Jean de Zébédée et de Simon le Zélote. Il faut tester les pierres de notre foi et monter vers l’azur des cieux en aimant	38
EMV 170 – Comment conquérir le Royaume des Cieux ? La voie des béatitudes	42
EMV 170 – Aimer le prochain comme soi-même et aimer Dieu par-dessus tout et de tout notre être.....	43
EMV 170 – On peut se sanctifier même si on est riche. Le pauvre en esprit	43
EMV 170 – La douceur conduit à l’amour et à l’humilité, détruit la haine et l’orgueil	44
EMV 170 – Pleurer sans se révolter.....	44
EMV 170 – La nourriture de l’âme, c’est la sagesse et la justice	44
EMV 170 – Bienheureux les miséricordieux.....	45
EMV 170 – Bienheureux les cœurs purs.....	45
EMV 170 – Répandre la paix. Bienheureux les pacifiques.....	46
EMV 170 – Bienheureux les assoiffés de justice.....	46
EMV 170 – Bienheureux ceux qui m’outragent et me calomnient. Ne faites que ce qui peut mériter l’inscription de votre nom dans les livres célestes	46

EMV 170 – Pour obtenir la sainteté et l’union à Dieu, il faut vivre la Loi comme le Seigneur l’enseigne.....	47
EMV 170 – Le plus petit et le plus grand.....	47
EMV 171 – L’amour, voilà le grand mot.....	47

EMV 18.10 – Remettre à Dieu notre réputation

Remettez à Dieu la garde de votre bonne réputation et des affections qui vous tiennent à coeur. Méritez par une vie sainte la protection de Dieu, et avancez tranquillement. Même si le monde entier était contre vous, lui vous défendrait auprès de ceux qui vous aiment et fera jaillir la vérité.

EMV 22.12 – Faire bon usage du don de Dieu

22.12 Un don de Dieu doit toujours nous rendre meilleurs. Plus nous recevons de lui, plus nous devons donner, car plus nous recevons, plus c'est le signe qu'il est en nous et avec nous. Et plus il est en nous et avec nous, et plus nous devons nous efforcer de nous rapprocher de sa perfection.

EMV 35.9 – La véritable grandeur

La " grandeur " n'est pas compatible avec la délinquance. Elle réside dans la bonté, l'honnêteté, l'amour, la justice.

EMV 49.6 – Avoir toujours en nous la bonne volonté

Le temps de la Rédemption est arrivé, mais préparez-en les voies en vous, par la bonne volonté. Soyez honnêtes, bons, aimez-vous les uns les autres. Riches, soyez sans mépris ; marchands, ne fraudez pas ; pauvres, n'enviez pas. Vous avez tous le même sang et le même Dieu. Vous êtes tous appelés à une même destinée. Ne vous fermez pas par vos péchés le Ciel que le Messie vous ouvrira.

EMV 49.7 – Pierre ne sait pas comment suivre les paroles du Christ

Tu connais un peu l'Écriture ? Oui ? Eh bien ! pense au prophète Michée. Dieu attend de toi ce que dit Michée. Il ne te demande pas de t'arracher le coeur ni de sacrifier tes affections les plus saintes. Non, il ne te le demande pas pour l'instant. Un jour, sans que Dieu te le demande, tu te donneras aussi toi-même à Dieu. Mais il attend qu'un soleil et une ondée aient fait de toi, qui n'es qu'un brin d'herbe, un robuste palmier dans toute sa gloire. Pour le moment, il te demande ceci : pratiquer la justice, aimer la miséricorde, t'appliquer totalement à suivre ton Dieu. Efforce-toi de faire cela (...) et tu deviendras l'homme nouveau, l'ami de Dieu et de son Christ.

Livre de Michée 6, 8

Mi 6, 8 : "– Homme, on t'a fait connaître ce qui est bien, ce que le Seigneur réclame de toi : rien d'autre que respecter le droit, aimer la fidélité, et t'appliquer à marcher avec ton Dieu."

EMV 49.10 – Agir et prier dans le secret

Lorsque vous réussissez à agir bien, ne vous en glorifiez pas comme si le mérite n'en revenait qu'à vous. Louez Dieu, patron des ouvriers apostoliques. Ayez le regard limpide et le coeur sincère pour remarquer et rendre à qui de droit la louange qui lui revient. Un regard limpide pour discerner les apôtres qui s'offrent en sacrifice et sont les premiers vrais leviers dans le travail des autres. Dieu seul les voit, ces timides qui semblent ne rien faire et sont au contraire ceux qui dérobent au Ciel le feu qui anime les audacieux. Un coeur sincère doit dire : " Moi, je travaille, mais celui-ci a plus d'amour que moi, prie mieux que moi, s'immole comme je ne sais le faire et comme Jésus a dit :

' ... retire-toi dans ta chambre, ferme sur toi la porte et prie ton Père qui est là, dans le secret. ' Moi qui vois son humble et sainte vertu, je veux la faire connaître et dire : " Moi, je suis l'instrument actif ; lui, la force qui me permet d'agir parce que, greffé comme il l'est sur Dieu, c'est par son canal que je reçois la force d'en Haut. "

Et la bénédiction du Père qui descend pour récompenser la personne humble qui s'immole en silence pour procurer la force aux apôtres, descendra aussi sur l'apôtre qui reconnaît sincèrement l'aide surnaturelle et silencieuse qui lui vient de cette personne, et le mérite de cet humble que les hommes superficiels ne remarquent pas.

Apprenez-le tous.

EMV 54.5 – Aimer aide à nous perfectionner

[Jésus parle de Thomas et dit aux autres apôtres présents :]

« Il m'aime parce qu'il m'aime.

– Moi aussi !

– Moi de même.

– Et moi aussi.

– Moi aussi.

– Moi aussi.

– Moi aussi.

– Je le sais. Je vous connais pour ce que vous êtes.

– Nous sommes donc parfaits ?

– Oh non ! Mais, comme Thomas, vous le deviendrez si vous persistez dans votre volonté d'amour. Parfaits ? ! Oh, mes amis ! Qui donc est parfait hormis Dieu ? »

EMV 54.7 – L'obéissance nous aide à devenir saint

La sainteté n'exclut pas l'obéissance, elle la perfectionne au contraire. Il y a l'exemple à donner, en plus du reste. Que dirais-tu, d'un père, d'un frère aîné, d'un maître, d'un prêtre qui ne donnerait pas le bon exemple ?

EMV 55.1-2 – Jésus accueille Thomas et enseigne les disciples à accueillir le pèlerin et l'étranger, même si on ne le connaît pas. Réaction boudeuse de Pierre

– La route est longue, la nuit est noire. Les patrouilles romaines sillonnent la ville. Je te propose, si tu veux, de rester avec nous.

– Oh ! Maître ! »

Thomas est heureux.

« Faites-lui place, vous autres. Et donnez tous quelque chose à notre frère. »

Sur sa part, Jésus prélève la portion de fromage qui était devant lui. Il explique à Thomas :

« Nous sommes pauvres, et le repas est presque fini, mais c'est de tout coeur que tout le monde t'offre ce qu'il a. »

A Jean, assis à côté de lui, il dit :

« Cède ta place à notre ami. »

Aussitôt, Jean se lève et va s'asseoir au bout de la table, à côté du maître de maison.

« Assieds-toi, Thomas, mange. »

55.2 Puis, s'adressant à tous :

« Vous agirez toujours de cette manière, mes amis, pour pratiquer la loi de charité. Le pèlerin est déjà protégé par la Loi de Dieu. Mais désormais, en mon nom, vous devrez l'aimer encore davantage. Quand quelqu'un vient vous demander un pain, une gorgée d'eau, un abri au nom de Dieu, donnez-le, au nom de Dieu aussi. Dieu vous en récompensera. Vous devez agir ainsi avec tout le monde, même avec les ennemis. C'est la Loi nouvelle. Jusqu'ici, il vous était dit : " Aimez ceux qui vous aiment et haïssez vos ennemis. " Mais moi je vous dis : " Aimez même ceux qui vous haïssent. " Ah, si vous saviez comme vous serez aimés de Dieu si vous aimez comme je vous dis ! Quand quelqu'un vous dit ensuite : " Je veux être votre compagnon pour servir le vrai Dieu et suivre son Agneau ", il doit alors vous être plus cher qu'un frère de même sang, parce que vous serez unis par un lien éternel : celui du Christ.

– Mais si ensuite on s’aperçoit qu’il n’est pas sincère ? Dire : “ Je veux faire ceci et cela ”, c’est facile. Mais les mots ne correspondent pas toujours à la réalité » dit Pierre, plutôt fâché.

Je ne sais pas, il n’a pas sa jovialité habituelle.

« Pierre, écoute. Tu parles avec bon sens et justice. Mais vois : il vaut mieux pécher par bonté d’âme et par confiance que par défiance et dureté. Si tu fais du bien à un indigne, quel mal en résultera pour toi ? Aucun. Au contraire, la récompense de Dieu sera toujours fidèle pour toi, alors que l’autre aura le démerite d’avoir trahi ta confiance.

– Aucun mal ? Eh ! Il arrive quelquefois qu’un homme in-digne ne s’arrête pas à l’ingratitude, mais qu’il aille plus loin et en vienne même à nuire à la réputation, au patrimoine, si ce n’est à la vie elle-même.

– C’est vrai. Mais cela diminuerait-il ton mérite ? Non. Même si tout le monde ajoutait foi aux calomnies, même si tu en étais réduit à devenir plus pauvre que Job, même si un homme cruel t’enlevait la vie, qu’est-ce qui serait changé aux yeux de Dieu ? Rien. Il y aurait pour toi un changement, mais en mieux, car au mérite de la bonté s’ajouteraient les mérites d’un martyr d’ordre intellectuel, financier ou physique.

– Bien, bien ! Ce sera comme ça ! »

Pierre ne parle plus. Boudeur, il reste la tête appuyée sur sa main.

EMV 58.4 – Pierre explique à Jésus comme pêcher et celui-ci en profite pour lui donner une leçon sur la faute et le poids du péché. La vigilance et la prière

58.4 Fais attention, Maître, c’est notre gagne-pain. Garde toujours un oeil sur le filet pour qu’il ne s’ouvre pas sous les secousses des poissons. Ils défendent leur liberté par de forts coups de queue et s’ils sont nombreux... Tu comprends... Ce sont de petites bêtes, mais à dix, cent, mille, ils deviennent forts comme le Léviathan.

– C’est la même chose avec les fautes, Pierre. Au fond, une seule, ce n’est pas irréparable. Mais si, au lieu de s’arrêter à cette “ première ”, on ne cesse de les accumuler, il arrive un moment où la petite faute – peut-être une simple omission, une simple faiblesse – devient toujours plus forte, se transforme en habitude pour finir en vice capital. Parfois on commence par un regard de concupiscence et on termine avec un adultère consommé. D’autres fois, c’est un manque de charité verbal à l’égard d’un parent qui finit en violence contre le prochain. Soyez vigilants dès le début pour que les fautes n’augmentent pas leur poids sous leur nombre ! Elles deviennent dangereuses et toutes puissantes, comme le Serpent infernal lui-même, et elles vous entraînent à l’abîme de la géhenne.

– Tu parles bien, Maître... Mais nous sommes si faibles !

– Il y faut vigilance et prière pour être fort et avoir du secours, et ferme volonté de ne pas pécher. Et aussi une grande confiance dans la justice pleine d’amour du Père.

EMV 59.4 – Suivre le Décalogue et s'examiner soi-même, car le Royaume des Cieux nous attend demain

Ecartez de vous l'anathème du péché. Chacun a le sien. Chacun a celui qui est contraire aux dix commandements du salut éternel. Examinez-vous chacun sincèrement et vous trouverez le point sur lequel vous vous êtes trompés. Ayez-en humblement un repentir sincère. Veuillez vous repentir, mais pas en paroles seulement. On ne se moque pas de Dieu et on ne le trompe pas. Mais repentez-vous avec la volonté arrêtée de changer de vie, de revenir à la Loi du Seigneur. Le Royaume des Cieux vous attend.

Demain ? demandez-vous. Ah ! L'heure de Dieu est toujours un prompt lendemain, même quand elle arrive au terme d'une longue vie comme celle des patriarches. L'éternité n'a pas, pour mesurer le temps, le lent écoulement du sablier. Ces mesures du temps que vous appelez jours, mois, années, siècles sont les battements de coeur de l'Esprit éternel qui vous garde en vie. Mais vous êtes éternels spirituellement et vous devez, spirituellement, garder la même méthode de mesure du temps que votre Créateur. Par conséquent, vous devez vous dire : " Demain, ce sera le jour de ma mort ! " Bien plus, il n'y a pas de mort pour celui qui est fidèle, mais un repos dans l'attente, dans l'attente du Messie qui ouvre les portes des Cieux.

EMV 64.4 – Être comme les petits enfants

[Jésus est au milieu d'enfants et ils parlent d'eux à la foule.]

(...) Le Bien-Aimé du Père a encore un jardin, sur cette terre où règne Mammon : le jardin où il va se repaître de sa céleste nourriture que sont amour et pureté ; le parterre où il cueille les fleurs qui lui sont chères, où ne se trouvent pas les taches de la sensualité, de la convoitise, de l'orgueil. Ceux-ci. (Jésus caresse le plus grand nombre d'enfants qu'il peut, passant la main sur la couronne des petites têtes attentives, une unique caresse qui les effleure et les fait sourire de joie.) Voici mes lys.

Salomon, dans toute sa richesse, n'a pas possédé de plus beau vêtement que le lys qui parfume la vallée, ni de diadème d'une beauté plus immatérielle et d'une grâce plus éclatante que celle du calice au teint de perle d'un lys. Et pourtant, pour mon coeur, il n'y a pas de lys qui vaille un seul de ces tout-petits. Il n'y a pas de parterre, il n'y a pas de jardin de riches, planté uniquement de lys, qui vaille autant qu'un seul de ces enfants purs, innocents, sincères et simples.

O hommes ! O femmes d'Israël ! Et vous, grands et humbles par la fortune et la situation, écoutez ! Vous qui êtes ici pour me connaître et m'aimer, sachez donc quelle est la condition primordiale pour être à moi. Je ne vous dis pas des paroles difficiles. Je ne vous donne pas d'exemples plus difficiles encore. Je vous dis : " Prenez exemple sur ceux-ci. "

Qui d'entre vous n'a pas chez lui un fils, un petit-fils, un petit frère encore enfant, encore tout petit ? N'est-il pas un repos, un réconfort, un lien entre les époux, entre les parents, entre les amis, l'un de ces innocents dont l'âme est pure comme une aube sereine,

dont le visage dissipe les nuages et fait naître l'espoir, dont les caresses sèchent les larmes et déversent une force vi-tale ? Pourquoi un tel pouvoir chez eux ? Ils sont pourtant faibles, désarmés, encore ignorants. Parce qu'ils ont Dieu en eux, ils ont la force et la sagesse de Dieu. La vraie sagesse : ils savent aimer et croire. Ils savent croire et vouloir. Ils savent vivre dans cet amour et dans cette foi. Soyez comme eux : simples, purs, aimants, sincères, croyants.

Il n'est pas de sage en Israël qui soit plus grand que le plus petit de ceux-ci, dont l'âme est à Dieu et à laquelle appartient son Royaume. Vous qui êtes bénis du Père, aimés par le Fils du Père, vous les fleurs de mon jardin, que ma paix soit sur vous et sur ceux qui vous imiteront par amour pour moi. »

EMV 65.1 - Au début de sa vie publique, à Capharnaüm, Jésus parle des plantes et des récoltes, le compare aux hommes, puis parle du figuier de Pierre qui a cherché à survivre. Il l'applique alors aux âmes.

« Au printemps, quand tout est en fleurs, l'homme des champs, tout content, se dit : " Il y aura beaucoup de fruits. " Cet espoir lui met la joie au coeur. Mais, du printemps à l'automne, du mois des fleurs à celui des fruits, que de jours, que de vent, que de pluie, de soleil et de bourrasques doivent passer ! A cela s'ajoute la guerre, ou la cruauté des puissants, les maladies des plantes, si ce n'est même les maladies de l'homme des champs. Alors les plantes ne sont plus ni déchaussées ni buttées, ni arrosées, tuteurées ou sarclées. Les arbres qui promettaient beaucoup de fruits se rabougrissent et meurent tout à fait ou bien perdent leur récolte !

Vous me suivez. Vous m'aimez. Comme les plantes au printemps, vous vous parez de bonnes intentions, d'affectueux sentiments. Vraiment, à cette aube de mon apostolat, Israël ressemble à nos douces campagnes au lumineux mois de Nisan. Mais écoutez. Tel la brûlure de la sécheresse, Satan viendra vous dessécher de son souffle envieux. Puis arrivera le monde dont le vent glacial gèlera vos fleurs. Les bourrasques des passions surviendront, et le dégoût comme une pluie persistante. Tous mes ennemis et les vôtres viendront faire périr les fruits de votre désir de vous épanouir en Dieu. Je vous en avertis, parce que je sais.

Mais tout sera-t-il alors perdu, quand moi, tel l'agriculteur malade – plus que malade : mort –, je ne pourrai plus vous apporter paroles et miracles ? Non. Je sème et cultive, tant que c'est mon temps. Vous connaîtrez croissance et maturation, si vous faites bonne garde.

Regardez ce figuier de la maison de Simon, fils de Jonas : celui qui l'a planté n'a pas trouvé la place juste et favorable. Planté près d'un mur humide au nord, il serait mort si, de lui-même, il n'avait voulu se protéger pour vivre. Il a donc cherché le soleil et la lumière. Et le voilà tout courbé, mais solide et fier qui, dès l'aurore, boit le soleil et s'en fabrique de la sève pour ses centaines de fruits tellement sucrés. Il s'est défendu tout seul. Il s'est dit : " Le Créateur m'a voulu pour donner à l'homme joie et nourriture. Je veux associer ma volonté à la sienne ! " Un figuier ! Une plante muette ! Sans âme ! Et vous, qui êtes fils de Dieu, fils de l'homme, serez-vous inférieurs à cet arbre ?

Faites bonne garde pour produire des fruits de vie éternelle. Je vous cultive, et pour finir je vous donnerai un suc tel, qu'il n'en peut exister de plus puissant. N'agissez pas en sorte que Satan ricane sur les ruines de mon travail, de mon sacrifice et de votre âme. Recherchez la lumière. Recherchez le soleil. Recherchez la force. Recherchez la vie. Je suis la Vie, la Force, le Soleil, la Lumière de celui qui m'aime. Je suis ici pour vous conduire là d'où je suis venu. Je parle ici pour vous appeler tous et vous montrer la Loi des dix commandements qui procurent la vie éternelle. Je vous donne cette consigne d'amour : " Aimez Dieu et votre prochain. " C'est la condition première pour accomplir tout autre bien. C'est le plus saint des dix commandements. Aimez. Ceux qui aimeront, en Dieu, Dieu et leur prochain, et cela pour le Seigneur, obtiendront sur terre et au Ciel la paix qui sera pour eux une tente et une couronne. »

Les gens s'éloignent, à regret, après la bénédiction de Jésus. Il n'y a pas de malades, ni de pauvres.

EMV 67.3 - La bienveillance réciproque

Dieu est bon et veut que la bienveillance règne entre ses enfants. Celui qui manque de bienveillance envers son prochain ne peut se dire fils de Dieu ni avoir Dieu avec lui.

EMV 67.3 - S'aimer les uns les autres

Aimez. Je ne vous dis pas autre chose. Aimez votre prochain comme le Seigneur Dieu d'Israël le veut. Ne soyez pas du sang de Caïn. Or pourquoi l'êtes-vous ? Pour un peu d'argent, vous qui pouviez être homicides. D'autres pour un lopin de terre. Pour une meilleure place. Pour une femme. Que sont toutes ces choses ? Sont-elles éternelles ? Non, elles durent moins que la vie qui n'est qu'un instant d'éternité. Mais que perdez-vous en les recherchant ? La paix éternelle promise aux justes et que le Messie vous apportera avec son Royaume. Prenez le chemin de la vérité. Suivez la voix de Dieu. Aimez-vous. Soyez honnêtes. Soyez continents. Soyez humbles et justes. Allez et méditez.

EMV 69.1 – Eviter tout ce qui nous trouble

– Que dois-je éviter, Maître ?

– Tout ce qui te trouble et dont tu es conscient. Car Dieu, c'est la paix, et si tu veux avancer sur les voies du Seigneur, tu dois désencombrer ton esprit, ton coeur et ta chair de tout ce qui n'est pas paix et amène le trouble.

EMV 70.6 - S'aimer réciproquement

Je veux que vous vous aimiez sans préférences, en vous aidant réciproquement, en vous faisant l'un à l'autre bon visage. Personne n'est parfait, Jean. Ni les jeunes, ni les

vieux. Mais avec de la bonne volonté, vous atteindrez la perfection et, ce qui vous manquera, je le mettrai en vous. Vous êtes comme les fils d'une famille sainte. Il y a en elle bien des caractères différents. L'un est rude, l'autre doux, l'un est courageux, l'autre timide, l'un impulsif, l'autre prudent. Si vous étiez tous pareils, vous seriez forts dans un domaine, et déficients dans tous les autres. Ainsi, au contraire, vous formez une union parfaite, parce que vous vous complétez les uns les autres. L'amour vous unit, doit vous unir, pour la cause de Dieu.

– Et pour toi, Jésus.

– D'abord la cause de Dieu, puis l'amour pour son Christ.

EMV 70.7 – L'exemple de Jean. Le disciple doit se dépouiller de sa façon de penser et de juger pour devenir « le disciple »

[Jésus parle de Jean à Maria et il dit :]

Il est celui qui se dépouille même de sa façon de penser et de juger pour être " le disciple ". C'est celui qui se donne sans vouloir rien retenir de sa personnalité, de celle qu'il avait avant son élection, pas même une molécule. Judas est celui qui ne veut pas se dépouiller de lui-même. C'est donc un don de soi irréal que le sien. Il apporte son moi malade d'orgueil, de sensualité, de cupidité. Il garde sa façon de penser. Il neutralise ainsi les effets du don et de la grâce.

Judas est le type même de tous les apôtres ratés. Et il y en a tant ! Jean est le type de ceux qui, comme toi, se font hostie par amour pour moi.

Ma Mère et moi sommes les hosties par excellence. Il est difficile de nous rejoindre, impossible même, parce que notre sacrifice fut d'une âpreté totale. Mais, mon Jean ! C'est l'hostie que peuvent imiter toutes les catégories de ceux qui m'aiment : vierge, martyr, confesseur, évangéliste, serviteur de Dieu et de la Mère de Dieu, actif et contemplatif, c'est un exemple pour tous. C'est celui qui aime.

Observe les différentes manières de raisonner. Judas ergote, coupe les cheveux en quatre, se bute, et quand il paraît céder, il garde en réalité sa façon de voir. Jean se prend pour un moins que rien, il accepte tout, ne demande pas de raisons, et se contente de me plaire. Voilà le modèle.

EMV 70.8 – Croire en la bonté divine de Dieu

Accepte tout, en redisant toujours comme l'apôtre : " Tout ce que tu fais est bien fait, Maître " pour mériter de t'entendre toujours dire : " Tu es ma paix aimante. " J'ai besoin de soulagement moi aussi, Maria. Procure-m'en. Mon coeur sera ton repos. »

EMV 76.11 – Les vertus pour imiter la Vierge Marie

[Jésus s'adresse à une enfant :]

76.11 Quant à toi, Marie, viens plus près et dis-moi : Qui suis-je ?

– Tu es Jésus, le fils de Marie de Nazareth, né à Bethléem. Isaac t'a vu et m'a donné le nom de ta Mère pour que je sois bonne.

– Pour l'imiter, tu dois être bonne comme l'ange de Dieu, plus pure qu'un lys éclos au sommet de la montagne, pieuse comme le lévite le plus saint doit l'être. Seras-tu cela ?

– Oui, Jésus.

EMV 78.6 – Construire le Temple qui plait à Dieu

Dieu, le Roi des rois, a choisi un seul, son Fils, pour construire dans les coeurs sa maison. Et il a déjà préparé les matériaux. Que d'or de charité ! Que de cuivre, d'argent, de fer, de bois rares et de pierres précieuses ! Tout cela est en réserve dans son Verbe et il emploie ces matériaux pour édifier en vous la demeure de Dieu. Mais si l'homme n'aide pas le Seigneur, c'est inutilement que le Seigneur voudra construire sa maison. A l'or, on répond par l'or, à l'argent par l'argent, au cuivre par le cuivre, au fer par le fer. Cela veut dire qu'il faut rendre amour pour amour, continence pour servir la Pureté, constance pour être fidèle, force pour tenir bon. Et puis porter aujourd'hui la pierre, demain le bois ; aujourd'hui le sacrifice, demain le travail ; et édifier, édifier toujours le temple de Dieu en vous.

EMV 78.6 - Marcher vers le Royaume, grâce aux commandements de Dieu

Tous pèlerins et étrangers sur cette terre, sachez vous unir et marcher vers le Royaume promis. Le chemin, ce sont les commandements, accomplis non par crainte du châtement, mais par amour pour toi, Père saint. L'arche, c'est un coeur parfait où se trouve la manne nourrissante de la sagesse et où fleurit le rameau d'une volonté pure. Et, pour que la maison soit éclairée, venez à la lumière du monde. C'est moi qui vous l'apporte. Je vous apporte la lumière. Rien d'autre. Je ne possède pas de richesses et je ne promets pas d'honneurs terrestres, mais je possède toutes les richesses surnaturelles de mon Père, et à ceux qui suivront Dieu avec amour et charité, je promets l'honneur éternel du Ciel.

EMV 83.2 – Le mystère de la souffrance

– La souffrance n'est-elle pas toujours un mal ?

– Non, mon ami, c'est un mal du point de vue humain, mais d'un point de vue qui dépasse l'humain, c'est un bien. Elle augmente les mérites des justes qui la supportent sans désespérer ni se révolter et l'offrent : ce faisant, ils s'offrent eux-mêmes par leur

résignation en sacrifice d'expiation pour leurs propres manquements et pour les fautes du monde, et elle est rédemption pour ceux qui ne sont pas justes.

– C'est si difficile de souffrir ! Dit le paysan, auquel se sont joints les membres de sa famille : entre adultes et enfants, une dizaine de personnes.

– Je sais que l'homme trouve cela difficile. Comme le Père savait que l'homme la jugerait ainsi, il ne l'avait pas donnée à ses enfants. Elle est venue à la suite de la faute. Mais combien de temps dure la souffrance sur la terre ? Dans la vie d'un homme, peu de temps. Toujours peu, même si elle dure toute la vie. Alors, je vous le demande : ne vaut-il pas mieux souffrir un peu de temps, plutôt que toujours ? N'est-il pas préférable de souffrir ici, plutôt qu'au purgatoire ? Pensez ! Le temps y est multiplié par mille ! Ah, en vérité, je vous le dis, on ne devrait pas maudire, mais bénir la souffrance, l'appeler " grâce " et " pitié " .

EMV 86.2 – L'exemple à donner à nos frères

Vous êtes le peuple à qui Dieu lui-même a donné la Loi. Observez-la. Faites que vos maîtres eux-mêmes s'inclinent devant vos chaînes en disant : " Ils nous sont soumis, mais ils sont plus grands que nous, d'une grandeur qui ne tient pas au nombre, ni à l'argent, ni aux armes, ni à la puissance, mais qui est due au fait qu'ils proviennent de Dieu. En eux brille la paternité d'un Dieu parfait, saint, puissant. C'est là le signe d'une véritable divinité. Elle resplendit à travers ses enfants. " Qu'ils méditent là-dessus et parviennent à la vérité du vrai Dieu en abandonnant l'erreur.

EMV 87.2 - Aller de l'avant et ne jamais se décourager

[Isaac raconte aux disciples son évangélisation (plutôt ratée) à Yutta. Mais il ne désespère pas.]

Judas reprend la parole :

« Tu insistes donc ?

– J'insiste aujourd'hui, demain, encore et toujours. Quelqu'un viendra.

– Combien de temps durera ce travail ?

– Je l'ignore. Mais, crois-moi : il suffit de ne pas regarder en avant, ni en arrière. Il faut travailler jour après jour et, si le soir on a obtenu des résultats, dire : " Merci, mon Dieu " ; et sinon : " J'espère en ton secours pour demain. "

– Tu es sage.

– Je ne sais même pas ce que cela veut dire. Mais je fais dans ma mission ce que j'ai fait lorsque j'étais malade. Presque trente années d'infirmité, ce n'est pas un jour !

– Je le crois bien ! Je n'étais pas encore né que tu étais déjà infirme.

– J'étais infirme. Mais je ne les ai jamais comptées, ces années. Je n'ai jamais dit : " Voilà le mois de Nisan qui revient et je ne refleuris plus avec les roses. Voilà Tisri et je continue à m'affaiblir ici. " J'allais de l'avant, me parlant à moi-même et aux bons qui appartenaient au Seigneur. Je me rendais compte que les années passaient car ceux qui avaient été les enfants d'autrefois venaient m'apporter les friandises de leur mariage et celles de la naissance de leurs bébés. Mais si je regarde en arrière, maintenant que je suis redevenu jeune après ma vieillesse, que vois-je du passé ? Rien. C'est le passé.

– Rien ici. Mais au Ciel il y a " tout " pour toi, Isaac, et ce tout t'y attend » dit Jésus.

87.2 Puis, s'adressant à tout le monde :

« C'est cela qu'il faut faire. Je le fais, moi aussi. Aller de l'avant. Sans lassitude. La lassitude est encore une racine de l'orgueil humain, de même que l'empressement. Pourquoi se dégoûte-t-on des défaites, pourquoi se trouble-t-on des lenteurs ? Parce que l'orgueil nous fait penser : " Me le refuser, à moi ? Me faire attendre si longtemps ? C'est manquer de respect envers l'apôtre de Dieu. " Non, mes amis. Regardez la création et pensez à celui qui l'a faite. Méditez sur le progrès de l'homme, et pensez à son origine. Pensez à cette heure où nous sommes, et calculez combien de siècles l'ont précédée. Le monde créé est l'oeuvre d'une création tranquille. Le Père n'a pas fait l'univers de façon désordonnée. Il a procédé par étapes. L'homme actuel est l'oeuvre d'un progrès patient, et il ne cessera de progresser en connaissance et en puissance, qui seront saintes ou non, selon la volonté des hommes. Mais l'homme n'est pas devenu savant en un jour. Nos premiers parents, renvoyés du Jardin, avaient tout à apprendre, lentement, progressivement. Apprendre jusqu'aux choses les plus simples : comment le grain de blé est meilleur réduit en farine, puis en pâte, puis après la cuisson. Apprendre à le réduire en farine et à le cuire. Apprendre à faire du feu avec du bois. Apprendre comment on fait un habit en regardant la fourrure des animaux. Comment se faire un abri en observant les fauves. Comment faire une couche en étudiant les nids. Apprendre à se soigner par les herbes et les eaux en voyant comment agissent les animaux poussés par l'instinct. Apprendre à voyager à travers déserts et mers en étudiant les étoiles, en domestiquant les chevaux, apprendre l'équilibre des embarcations qu'enseigne une coquille de noix flottant sur l'eau d'une rivière. Combien d'insuccès avant de réussir ! Mais la réussite vient, et on continue. L'homme n'en sera pas plus heureux pour autant, parce qu'il se rendra plus habile dans le mal que dans le bien. Mais il progressera. La Rédemption n'est-elle pas oeuvre de patience ? Décidée depuis des siècles de siècles, et même au-delà des limites du temps, voici qu'arrive à présent l'heure que les siècles ont préparée. Tout est affaire de patience. Alors pourquoi s'impatiser ? Dieu ne pouvait-il pas tout faire en un éclair ? L'homme, doué de raison, sorti des mains de Dieu, ne pouvait-il pas tout savoir en un éclair ? Ne pouvais-je pas, moi, venir au commencement des siècles ? Tout aurait pu se passer comme cela. Mais rien ne doit être violence. Rien. La violence est toujours contraire à l'ordre. Dieu et ce qui vient de Dieu est ordre. N'ambitionnez pas d'être plus que Dieu.

EMV 89.1 – Se servir de notre vie pour la remplir de vertus

Que ta place soit ton échelle de Jacob. Et, réellement, les anges vont et viennent entre le Ciel et toi, attentifs à recueillir tous tes mérites pour les porter à Dieu. Mais je viendrai vers toi, pour élever ton âme. Demeurez-moi tous fidèles. Ah ! Je voudrais vous donner une paix humaine également. Mais je ne le puis. Il me faut vous dire : souffrez encore. Et c'est douloureux pour une personne qui aime...

EMV 91.2 – La nécessité de l'amour fraternel

91.2 Je commence par vous dire qu'il est absolument nécessaire que vous vous aimiez et que vous ne fassiez qu'un. Qui êtes-vous ? Des hommes de toutes classes sociales, de tout âge, et de toute région. J'ai préféré prendre des esprits encore vierges en matière de doctrine et de connaissances, car je les pénétrerai plus facilement de mon enseignement. Par ailleurs, vous êtes destinés à évangéliser des gens qui seront dans l'ignorance absolue du vrai Dieu : je veux donc qu'en vous souvenant de votre primitive ignorance de Dieu, vous ne les dédaigniez pas, mais que vous les instruisiez avec pitié, vous rappelant avec quelle pitié j'ai fait de même à votre égard. (...) Aussi, quand vous vous regardez les uns les autres, aussi bien vous, les pêcheurs humbles et sans culture, que vous qui êtes marchands ou fils de marchands, officiers ou fils d'officiers, riches ou fils de riches, dites : " Nous sommes tous pareils. Tous, nous avons les mêmes lacunes et tous nous avons besoin du même enseignement. Frères par nos défauts personnels ou nationaux, nous devons désormais devenir frères dans la connaissance de la vérité et l'effort pour la mettre en pratique. "

Oui, des frères : je veux que ce soit le nom que vous vous donniez l'un à l'autre et que vous vous considériez comme tels. Vous êtes comme une seule famille. Quand est-ce qu'une famille est prospère et que le monde l'admire ? Quand on y trouve l'union et la concorde. Si un fils devient l'ennemi de l'autre, si un frère nuit à l'autre, la prospérité de cette famille sera-t-elle durable ? Non. C'est en vain que le père de famille s'efforce de travailler, d'aplanir les difficultés et de s'imposer au monde. Ses efforts restent sans résultat, car les ressources s'effritent, les difficultés augmentent, le monde se moque de cet état de procès perpétuels qui émiettent les affections et les biens – alors que, unis, ils étaient puissants contre le monde – en un tas de petits, de mesquins intérêts contraires dont profitent les ennemis de la famille pour en accélérer la ruine. Qu'il n'en soit jamais ainsi parmi vous ! Soyez unis. Aimez-vous. Aimez-vous pour vous apporter une aide mutuelle. Aimez-vous pour enseigner à aimer.

EMV 92.1 – Garder à l'esprit que rien ne sera éternellement caché

Luc 12 : 2,3 : Tout ce qui est couvert d'un voile sera dévoilé, tout ce qui est caché sera connu. Aussi tout ce que vous aurez dit en pleine lumière, ce que vous aurez dit à l'oreille dans le fond de la maison sera proclamé sur les toits.

Croyez fermement – et que cela vous soit une règle de conduite – que rien de ce qui est caché ne le reste pour toujours. Ce peut être Dieu qui prend soin de faire connaître

les oeuvres de l'un de ses enfants au moyen d'un signe miraculeux, ou bien il le fait par l'intermédiaire des justes qui reconnaissent le mérite d'un frère. Mais ce peut être aussi Satan qui, par la bouche d'un imprudent – je ne veux rien dire de plus –, révèle des choses que les bons auraient préféré taire, pour ne pas pousser au manque de charité, et il déforme la vérité de façon à créer de la confusion dans les pensées. C'est ainsi que le moment vient toujours où ce qui était caché est connu.

Maintenant, gardez toujours cela présent à l'esprit. Que cela vous arrête sur la pente du mal sans vous inciter par ailleurs à publier le bien que vous faites. Combien de fois on agit par bonté, par vraie bonté, mais par bonté tout humaine ! Or, comme cette bonne action n'est qu'humaine et procède d'une intention pas entièrement pure, on désire qu'elle soit connue des hommes ; alors on s'énerve, on s'irrite de voir qu'elle reste inconnue et on étudie des méthodes pour qu'elle soit manifeste. Non, mes amis. Ce n'est pas ce qu'il convient. Faites le bien et abandonnez-le au Seigneur éternel. Lui, saura – si cela vous est profitable –, le faire connaître aussi aux hommes. Si, au contraire, sa divulgation devait enlever toute valeur à vos actions entreprises dans un juste but par l'effet d'une résurgence d'orgueilleuse complaisance, alors le Père le garde secret, et il se réserve de vous en rendre gloire au Ciel en présence de toute la cour des Cieux.

EMV 92.2 – Ne pas accuser et ne pas juger

92.2 Ne jugez jamais un acte sur les apparences. N'accusez jamais, car les actions humaines peuvent avoir parfois un aspect déplaisant et cacher des motifs louables. Un père, par exemple, peut dire à un fils paresseux et noceur : “ Va-t'en ” : cela peut passer pour de la dureté et une dérobade à ses devoirs de père. Mais il n'en est pas toujours ainsi. Son : “ Va-t'en ” a un goût de larmes bien amer, plus chez le père que chez le fils, et il s'accompagne de ces mots – et du voeu que cela se vérifie – : “ Tu reviendras quand tu te seras repenti de ta paresse. ” C'est d'ailleurs justice à l'égard des autres enfants, parce que ce comportement empêche qu'un noceur dépense en débauches ce qui appartient aussi aux autres. En revanche, cette parole serait mauvaise si elle venait d'un père lui-même en faute, à l'égard de Dieu ou à l'égard de ses enfants, et qui, par égoïsme, s'estimerait supérieur à Dieu et penserait avoir des droits même sur l'esprit de son fils. Non : l'âme appartient à Dieu, et Dieu ne violente pas la liberté de l'âme de se donner, et dans quelle mesure. Aux yeux du monde, ces actes sont pareils, mais combien l'un est différent de l'autre ! Le premier relève de la justice, et le second d'un arbitraire coupable. Ne jugez donc jamais personne.

EMV 92.3 – Les différents résultats chez les disciples

Que personne n'accuse autrui de ce qu'il voit en quelqu'un d'autre ou en lui-même. Les maîtres ne tiennent qu'un seul langage pour tous leurs élèves. Comment se fait-il alors que dix deviennent justes et dix mauvais ? C'est parce que chacun y ajoute du sien, de ce qu'il a dans le coeur, et c'est cela qui incline vers le bien ou vers le mal. Dans ce cas, comment peut-on accuser le maître d'avoir donné un mauvais enseignement si le bien qu'il cherche à inculquer est anéanti par l'excès de mal qui règne dans un coeur ? Le premier facteur de réussite est en vous. Le maître travaille votre moi. Mais si vous n'êtes pas susceptibles d'amélioration, que peut-il faire ? Qui

suis-je, moi ? En vérité, je vous dis que vous n'aurez pas de maître plus sage, plus patient et plus parfait que moi. Et pourtant l'on dira même de l'un de mes disciples : “ Mais quel maître avait-il ? ”

EMV 92.4 – Ne pas être intransigeants et ne pas juger les âmes

Ne vous laissez jamais dominer, dans vos jugements, par des motifs personnels. Hier Judas, par un amour exagéré de sa région, a estimé voir en moi une injustice envers elle. L'homme est souvent influencé par ces éléments impondérables que sont l'amour de la patrie ou d'une idée, et il dévie de son but comme un alcyon désorienté. Le but, c'est Dieu. Voyez tout en Dieu pour y voir clair. Ne placez rien, et surtout pas vous-mêmes, au-dessus de Dieu. Et s'il arrive que quelqu'un se trompe... (...) ô vous tous ! Ne soyez pas intransigeants. L'erreur de l'autre qui vous choque tant, est-il bien sûr que vous ne l'ayez jamais faite ? En êtes-vous bien certains ? Et, en admettant que vous ne l'ayez jamais commise, que vous reste-t-il à faire ? Vous devez remercier Dieu, et c'est tout. Et être vigilants, extrêmement vigilants, continuellement, pour ne pas tomber demain dans ce que vous avez évité jusqu'à ce jour. Vous voyez ? Aujourd'hui le ciel est sombre, à cause d'une chute de grêle imminente. En observant le ciel, nous nous sommes dit : “ Ne nous éloignons pas de la maison. ” Eh bien, si nous savons ainsi juger des choses qui, pour dangereuses qu'elles soient, ne sont rien en comparaison de la perte de l'amitié de Dieu par le péché, pourquoi ne savons-nous pas juger de ce qui peut mettre l'âme en péril ?

EMV 93.4 – La mission des disciples et leur liberté spirituelle

Il faut redresser les idées fausses, maîtriser les excès charnels, soutenir les faiblesses, au besoin modérer les penchants, libérer des servitudes et des timidités. Vous devez être libres et forts, comme des aigles qui abandonnent la cime où ils sont nés pour ne penser qu'à voler toujours plus haut. Le service de Dieu, c'est le vol. La cime, ce sont les affections...

EMV 93.6 - Jésus s'adresse à Jude d'Alphée qui se voit repoussé par son père par fidélité au Christ.

Je dis au fils [au chrétien catholique] : ne pleure pas pour la chair et le sang qui souffrent de se voir repoussés par la chair et le sang qui les ont engendrés. Je lui dis encore : ne pleure pas non plus pour l'esprit. Ta souffrance oeuvre plus que tout au profit de l'âme du tien et du sien, de ce père qui est le tien et ne comprend ni ne voit.

EMV 93.7 – Choisir Dieu plutôt que sa propre famille quand on est appelé à Le suivre

Ne te fais pas de scrupule d'appartenir plus à Dieu qu'à ton père.

Et à tous je vous dis : Dieu est plus que votre père, que votre mère, que vos frères. Je ne suis pas venu pour unir la chair et le sang à la manière terrestre, mais d'une manière spirituelle et céleste. Aussi me faut-il séparer ce qui est chair et sang pour prendre avec moi les âmes capables, dès cette terre, de s'élever à la hauteur du Ciel pour en faire les serviteurs du Ciel. Je suis donc venu appeler les " forts " et les rendre encore plus forts, car ce sont eux qui composent l'armée des doux. Doux pour les frères, forts à égard de leur moi et du moi de leur sang familial.

Ne pleure pas, mon cousin. Ta souffrance, je te l'assure, oeuvre auprès de Dieu au profit de ton père et de tes frères plus que n'importe quelle parole, non seulement de toi, mais même de moi. La parole ne rentre pas là où le préjugé fait barrière, crois-le bien. Mais la grâce entre. Et le sacrifice, c'est l'aimant qui attire la grâce.

En vérité, je vous dis que lorsque j'appelle quelqu'un au service de Dieu, il n'y a pas d'obéissance plus élevée que de répondre à cet appel. Et il faut le faire sans même s'arrêter à calculer à quel point et de quelle façon les autres réagiront à notre fidélité à l'appel de Dieu. Il ne faut pas même s'arrêter pour ensevelir son père. Vous serez récompensés pour cet héroïsme. D'ailleurs, cette récompense ne sera pas pour vous seuls, mais aussi pour ceux dont vous vous séparez avec un cri qui vient du coeur, pour ceux dont la parole vous frappe souvent plus durement qu'une gifle parce qu'ils vous accusent d'être des fils ingrats et vous maudissent, dans leur égoïsme, comme si vous étiez des rebelles. Non : vous êtes loin d'être des rebelles... vous êtes des saints. Les premiers ennemis des personnes appelées sont les membres même de leur famille. Mais entre amour et amour, il faut savoir distinguer, et aimer surnaturellement. C'est dire qu'il faut aimer davantage le Maître du surnaturel que les serviteurs de ce Maître. Il convient d'aimer ses parents en Dieu et non pas plus que Dieu. »

EMV 95.4 – Penser à Dieu dans la tentation

Les professions sont toutes indispensables, toutes saintes, si elles sont exercées avec honnêteté et justice. Comment peut-on y arriver, si Satan nous tente de tellement de côtés ? En pensant à Dieu – qui voit tout, même les actions les plus cachées – et à sa Loi qui dit : " Aime ton prochain comme toi-même, ne lui fais pas ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse. Ne vole pas, en aucune manière. "

EMV 95.4 – Le cas des richesses

Dites-moi, vous qui m'écoutez : quand quelqu'un meurt, emporte-t-il avec lui ses sacs d'argent ? Et même s'il était assez sot pour les vouloir auprès de lui dans sa tombe, pourrait-il s'en servir dans l'autre vie ? Non. Les pièces de monnaie s'abîment au contact de la pourriture d'un corps décomposé. Mais son âme, elle, serait nue, plus pauvre que celle du bienheureux Job, ne disposant pas de la plus petite pièce de monnaie, même si, ici-bas et dans la tombe, elle avait laissé des masses de talents. Aussi, écoutez bien ! En vérité, je vous le dis : il est difficile d'acquérir le Ciel par des richesses ; au contraire, on le perd généralement à cause d'elles, même si elles proviennent d'un héritage ou d'un gain honnête, car il y a peu de riches qui sachent en user avec justice.

Alors que faut-il faire, pour posséder ce Ciel béni, ce repos au sein du Père ? Il faut n'être pas avide de richesses. Pas avide dans le sens de ne pas les vouloir à tout prix, même en manquant à l'honnêteté et à l'amour. Pas avide, si, les possédant, on les aime plus que le Ciel, plus que son prochain, en refusant la charité aux personnes dans le besoin. Pas avide de ce que les richesses peuvent procurer : femmes, plaisirs, table opulente, vêtements fastueux qui font offense à la misère de ceux qui ont froid et faim. Il y a bien une manière de changer les monnaies du monde en celles qui ont cours dans le royaume des Cieux : c'est la sainte ruse qui consiste à transformer les richesses humaines, souvent injustes ou causes d'injustices, en richesses éternelles. Il faut pour cela gagner honnêtement sa vie, restituer ce qu'on a pris injustement, faire un usage modéré des biens du monde et sans s'y attacher. Il faut savoir quitter les richesses parce que, tôt ou tard, elles nous quitteront – il faut le garder à l'esprit ! – tandis que le bien accompli ne nous abandonne jamais.

EMV 97.2 – Le cas des disputes

Dans toutes les disputes, si le plus prudent savait céder et ne pas s'acharner à vouloir avoir raison, s'il se montrait conciliant, quitte à partager en deux l'objet du litige – même si, je veux bien l'admettre, il est dans son bon droit –, ce serait mieux et plus saint. On ne nuit pas forcément par désir de nuire. Il arrive qu'on fasse du mal sans le vouloir. Pensez toujours à cela et pardonnez. Elie et les autres croient servir Dieu avec justice en agissant comme ils le font. Je chercherai, avec patience et constance, avec beaucoup d'humilité et de bonne grâce, à les persuader qu'un temps nouveau est venu et que Dieu veut désormais être servi d'après mon enseignement. La ruse de l'apôtre, c'est la bonne grâce, son arme la constance, le secret de la réussite, l'exemple et la prière pour ceux qu'il faut convertir. »

EMV 97.5 – Face aux pharisiens et à ceux qui nous méprisent

Ne leur montrons pas autre chose que de la vertu. Si quelqu'un ne peut y parvenir, qu'il sorte. Ne ressembliez pas à des pharisiens qui accablent les gens de préceptes qu'ils sont les premiers à ne pas observer.

EMV 97.6 – Venir au Christ et puis pratiquer le Bien

Venez à celui qui ne vous méprise pas, puis agissez de telle façon que les bons, au moins, n'aient pas l'occasion de vous mépriser.

EMV 98.7 – « Vous êtes le sel de la terre et la lumière du monde »

Matthieu 5, 13-16 : Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel devient fade, comment lui rendre de la saveur ? Il ne vaut plus rien : on le jette dehors et il est piétiné par les gens. Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. Et l'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau ; on la met sur

le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. De même, que votre lumière brille devant les hommes : alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux.

98.7 Vous êtes un groupe de personnes, mais vous constituez un noyau, c'est-à-dire une seule chose. Car vous êtes un ensemble complexe qui débute et dont on étudie toutes les caractéristiques, plus ou moins bonnes, pour le former, l'amalgamer, en arrondir les angles, en développer les tendances multiples, et en faire un tout parfait. C'est pour cela que je vous étudie et que je fais sur vous des observations, même pendant votre sommeil.

Qu'êtes-vous ? Que devez-vous devenir ? Vous êtes le sel de la terre. Voilà ce que vous devez devenir : le sel de la terre. Le sel sert à préserver de la corruption les viandes et aussi beaucoup d'autres denrées. Mais le sel pourrait-il saler s'il n'était pas salé ? C'est avec vous que je veux saler le monde pour lui donner une saveur céleste. Mais comment pouvez-vous saler si vous perdez toute saveur ?

Qu'est-ce qui vous fait perdre la saveur céleste ? Ce qui est humain. L'eau de mer, de la vraie mer, n'est pas bonne à boire, tant elle est salée, n'est-ce pas ? Et pourtant, si quelqu'un prend une coupe d'eau de mer et la verse dans une cruche d'eau douce, alors on peut la boire, parce que l'eau de mer est tellement diluée qu'elle a perdu son mordant. L'humanité est comme l'eau douce qui se mélange à votre salinité céleste. Et encore : en supposant qu'il soit possible de dériver un ruisseau de la mer et de l'envoyer dans ce lac, pourriez-vous l'y retrouver ? Non. Il serait perdu dans une trop grande masse d'eau douce. Ainsi en est-il de vous quand vous diluez votre mission – ou plutôt la noyez –, dans tant d'humanité.

Vous êtes des hommes. Je le sais. Mais, moi-même, qui suis-je ? Je suis celui qui a en lui toute force. Et qu'est-ce que je fais ? Je vous communique cette force puisque je vous ai appelés. Mais à quoi sert-il de vous la communiquer si vous la dispersez sous des avalanches de sensations et de sentiments humains ?

Vous êtes et devez être la lumière du monde. Je vous ai choisis, moi, la Lumière de Dieu, pour continuer d'éclairer le monde quand je serai retourné au Père. Mais pouvez-vous donner la lumière si vous êtes des lanternes éteintes ou fumantes ? Non, la fumée incertaine d'un lumignon est pire que sa mort totale et par votre fumée vous obscurciriez cette lueur de lumière que les coeurs peuvent encore garder. Ah ! Malheureux ceux qui, cherchant Dieu, se tournent vers des apôtres qui n'ont, au lieu de lumière, que de la fumée ! Ils en recevront le scandale et la mort. Mais les apôtres indignes subiront malédiction et châtement.

EMV 98.8-9 – Discerner sa vocation et savoir se retirer si on n'est pas capable de suivre le Christ

98.8 Grande est votre destinée ! Mais aussi : grande et redoutable est votre mission ! Rappelez-vous que celui à qui on a donné davantage est tenu de fournir davantage. Et à vous, c'est le maximum qui sera donné en fait d'instruction et de don. Vous êtes instruits par moi, le Verbe de Dieu, et vous recevez de Dieu le don d'être " les disciples ", autrement dit les continuateurs du Fils de Dieu. Je voudrais que vous ne cessiez de méditer sur le choix dont vous êtes l'objet, que vous vous examiniez, que vous vous soutesiez... Et si l'un d'entre vous se sent capable d'être seulement fidèle, mais ne trouve pas en lui l'énergie d'un apôtre, qu'il se retire — je ne veux pas même dire : s'il se sent pécheur et endurci, mais simplement : s'il se sent incapable d'être plus que fidèle —.

Pour qui l'aime, le monde est bien vaste, beau, suffisant, varié ! Il offre toutes les fleurs et tous les fruits dont les sens peuvent jouir. Moi, je n'offre rien d'autre que la sainteté. Sur la terre, c'est la voie la plus étroite, la plus pauvre, la plus escarpée, la plus épineuse, la plus persécutée qui soit. Au Ciel, son étroitesse se change en immensité, sa pauvreté en richesse, ses épines en un tapis de roses, son escarpement en un sentier facile et agréable, sa persécution en paix et béatitude. Mais ici-bas, c'est un effort héroïque que d'être saint. Moi, je ne vous offre que cela.

Voulez-vous rester avec moi ? Ne vous sentez-vous pas le courage de le faire ? Oh ! Ne vous regardez pas avec cet air étonné et affligé ! Vous m'entendez encore souvent vous poser cette question. Et quand vous l'entendez, pensez que mon cœur pleure, parce qu'il est blessé de vous trouver sourds à mon appel. Examinez-vous alors, puis jugez honnêtement et sincèrement, et prenez votre décision. Faites-le pour n'être pas des réprouvés. Dites : " Maître, mes amis, je me rends compte que je ne suis pas fait pour suivre cette voie. Je vous donne un baiser d'adieu, et je vous dis : priez pour moi. " Cela vaut mieux que de trahir. Cela vaut mieux...

Que dites-vous ? Trahir qui ? Qui ? Moi. Ma cause, c'est-à-dire la cause de Dieu — car je suis un avec le Père —. De plus, vous vous trahiriez aussi vous-mêmes. Vous trahiriez votre âme en la donnant à Satan. Vous voulez rester juifs ? Moi, je ne vous force pas à changer. Mais ne trahissez pas. Ne trahissez pas votre âme, le Christ et Dieu. Je vous jure que ni moi, ni ceux qui me sont fidèles ne vous critiquerons, ne vous désignerons au mépris des foules fidèles. Il y a peu de temps, un de vos frères a dit une grande parole : " Nous cherchons à tenir cachées nos plaies et celles des proches que nous aimons. " Or celui qui se séparerait serait comme une plaie, une gangrène survenue au sein de notre organisme apostolique. Il se détacherait à cause de sa gangrène inguérissable, laissant une cicatrice douloureuse que nous tiendrions cachée avec le plus grand soin.

98.9 Non, ne pleurez pas, vous les meilleurs. Ne pleurez pas. Je n'ai envers vous aucune rancœur et je ne suis pas irrité de vous voir si lents. Je viens de vous appeler et ne puis prétendre à ce que vous soyez déjà parfaits. Je ne le prétendrai même pas après des années, après vous avoir répété des centaines de fois les mêmes choses en vain. Au contraire, écoutez : dans plusieurs années vous serez moins ardents qu'à cette heure où vous êtes néophytes. La vie est ainsi faite... l'humanité également... On perd l'élan après le premier bond. Mais (Jésus s'est brusquement levé) je vous jure

que, moi, je vaincrai. Purifiés par une sélection naturelle, fortifiés par un breuvage surnaturel, vous, les meilleurs, deviendrez mes héros, les héros du Christ, les héros du Ciel. La puissance des Césars sera poussière en comparaison de la royauté de votre sacerdoce. Vous, pauvres pêcheurs de Galilée, vous, juifs inconnus, vous, qui n'êtes que des numéros dans la masse des hommes qui vous entourent, vous serez plus connus, acclamés, respectés que des Césars et que tous les Césars que la terre a portés et portera. Vous serez connus, vous serez bénis dans un très proche avenir comme dans les siècles les plus reculés, jusqu'à la fin du monde.

EMV 98.10-12 – Enseignement aux apôtres pour les éclairer sur leur mission.

Vous qui avez une honnête volonté et qui avez la capacité de la suivre, je vous donne les lignes essentielles de votre caractère d'apôtres.

Soyez toujours vigilants et prêts. Ayez toujours la ceinture aux reins et vos lampes allumées, comme des gens qui doivent partir d'un moment à l'autre ou courir à la rencontre de quelqu'un qui arrive. En fait, vous êtes, vous serez jusqu'à ce que la mort vous arrête, d'inlassables pèlerins à la recherche de ceux qui errent ; et jusqu'à ce que la mort vous arrête, vous devez tenir votre lampe haute et allumée pour indiquer la route aux égarés qui viennent vers le bercail du Christ.

Vous devez être fidèles au Maître qui vous a préposés à ce service. Le serviteur que le maître trouvera toujours vigilant et que la mort surprend en état de grâce sera récompensé. Vous ne pouvez pas, vous ne devez pas dire : " Je suis jeune, j'ai le temps de faire ceci et cela ; plus tard, je penserai au Maître, à la mort, à mon âme. " Les jeunes meurent comme les vieux, les forts comme les faibles. Et les vieux comme les jeunes, les forts comme les faibles, sont également exposés à l'assaut de la tentation. Sachez que l'âme peut mourir avant le corps et que, sans le savoir, vous pouvez porter en votre sein une âme en putréfaction. C'est tellement insensible, la mort d'une âme ! C'est comme la mort d'une fleur. Sans un cri, sans convulsion... elle laisse baisser sa flamme comme une corolle flétrie et elle s'éteint. Après, longtemps après parfois, immédiatement pour un autre, le corps s'aperçoit qu'il porte en lui un cadavre plein de vers. Il devient fou d'épouvante et se tue pour échapper à cette union... Oh, il n'y échappe pas ! Il tombe, vraiment, avec son âme vermineuse sur un grouillement de serpents dans la géhenne.

Ne soyez pas malhonnêtes comme des courtiers ou des avocats qui ménagent deux clients ennemis. Ne soyez pas faux comme des politiciens qui appellent " ami " telle ou telle personne, pour s'en montrer ensuite l'ennemi. N'essayez pas de suivre deux manières de faire. On ne se moque pas de Dieu et on ne le trompe pas. Agissez avec les hommes comme vous agissez avec Dieu, car toute offense aux hommes est une offense à Dieu. Ayez le souci que Dieu vous voie tels que vous voulez être vus par les hommes.

98.11 Soyez humbles. Vous ne pouvez reprocher à votre Maître de ne pas l'être. Je vous donne l'exemple. Imitez-moi. Soyez humbles, doux, patients. C'est ainsi que l'on conquiert le monde, non par la violence et la force. Mais soyez forts et violents contre vos vices. Déracinez-les, même s'il vous faut déchirer votre cœur. Je vous ai dit, il y a quelques jours, de veiller sur vos regards. Mais vous ne savez pas le faire. Je vous

l'affirme : mieux vaudrait devenir aveugles en vous arrachant des yeux pleins de convoitises, que de devenir luxurieux.

Soyez sincères. Je suis la Vérité. Dans ce qui est spirituel comme dans les réalités humaines. Je veux que vous soyez francs, vous aussi. Pourquoi user de tromperie avec moi, avec des frères, ou avec votre prochain ? Pourquoi s'amuser à tromper ? Quoi ? Orgueilleux comme vous l'êtes, n'avez-vous pas la fierté de dire : " Je ne veux pas qu'on me découvre menteur " ? Et soyez francs avec Dieu. Pensez-vous pouvoir le tromper par de longues prières en public ? Ah ! Mes pauvres fils ! Dieu voit le coeur !

Soyez discrets en faisant le bien, et même en faisant l'aumône. Un publicain a su l'être avant sa conversion. Et vous, vous ne sauriez pas l'être ? Oui, je te loue, Matthieu, de ta discrète offrande de chaque semaine que le Père et moi étions seuls à connaître, et je te cite en exemple. Cette réserve est aussi une forme de chasteté, mes amis. Ne découvrez pas votre bonté, comme vous ne découvririez pas une toute jeune fille aux yeux d'une foule. Soyez vierges quand vous faites le bien. Une bonne action est virginale quand elle ne s'allie pas à quelque arrière-pensée de louange ou d'estime, ou à des sentiments d'orgueil.

Soyez des époux fidèles à votre vocation à Dieu. Vous ne pouvez servir deux maîtres. Le lit nuptial ne peut accueillir deux épouses à la fois. Dieu et Satan ne peuvent se partager vos étreintes. L'homme ne peut pas – pas plus que Dieu ou Satan – partager une triple étreinte entre trois êtres en opposition l'un avec l'autre.

Opposez-vous au désir de l'or comme au désir de la chair, au désir charnel comme au désir de puissance. C'est ce que Satan vous offre. Ah ! Ses richesses trompeuses ! Honneurs, réussite, pouvoir, argent : ce sont autant de marchandises impures que vous achetez au prix de votre âme.

Contentez-vous de peu. Dieu vous procure le nécessaire. Cela suffit. Il vous le garantit, comme il le garantit à l'oiseau de l'air, et vous valez beaucoup plus que des oiseaux. Mais il attend de vous confiance et tempérance. Si vous avez confiance, lui ne vous décevra pas. Si vous êtes tempérants, son don quotidien vous suffira.

98.12 Ne soyez pas païens, tout en appartenant de nom à Dieu. Sont païens ceux qui préfèrent l'or et la puissance à Dieu, pour paraître des demi-dieux. Soyez saints et vous serez semblables à Dieu pour l'éternité.

Ne soyez pas intransigeants. Tous pécheurs, il vous faut vous comporter avec les autres comme vous voudriez que les autres se comportent avec vous : c'est-à-dire en étant compatissants et prêts à pardonner.

Ne jugez pas. Oh ! Ne jugez pas ! Cela fait peu de temps que vous êtes avec moi, et pourtant vous voyez combien de fois moi, qui suis innocent, j'ai été à tort mal jugé et accusé de péchés inexistantes. Mal juger, c'est offenser. Or seul celui qui est vraiment saint ne répond pas à l'offense par l'offense. Abstenez-vous donc d'offenser pour n'être pas offensés. Vous ne manquerez ainsi ni à la charité, ni à la sainte, chère et douce humilité, cette ennemie de Satan avec la chasteté.

Pardonnez, pardonnez toujours. Dites : “ Je pardonne, Père, pour être pardonné par toi de mes péchés sans nombre. ”

Améliorez-vous sans cesse, avec patience, avec fermeté, héroïquement. Qui vous dit que devenir bon n'est pas pénible ? Je vous l'affirme même : c'est l'effort le plus difficile de tous. Mais le Ciel en est la récompense et il vaut la peine de s'épuiser dans cet effort.

98.13 Enfin, aimez. Ah ! Quels mots, quels mots dois-je trouver pour vous inculquer l'amour ? Aucun n'est capable de vous convertir à l'amour, pauvres hommes que Satan excite ! Alors voilà ce que je dis : “ Père, hâte l'heure de la purification. Cette terre est aride, et ce troupeau, ton troupeau, est malade. Mais il y a une rosée qui peut tout adoucir et purifier. Ouvre, ouvre la source de cette rosée. C'est moi que tu dois ouvrir, moi. Voici, Père. Je brûle d'accomplir ton désir qui est aussi le mien et celui de l'Amour éternel. Père, Père, Père ! Regarde ton Agneau et sois son sacrificateur. ” »

Jésus est réellement inspiré. Debout, les bras en croix, le visage tourné vers le ciel, il se détache avec son blanc vêtement de lin sur le fond bleu du lac comme un archange en prière.

Là-dessus, la vision s'évanouit

EMV 98.10 – Être vigilant et prêt à rencontrer le Maître

Soyez toujours vigilants et prêts. Ayez toujours la ceinture aux reins et vos lampes allumées, comme des gens qui doivent partir d'un moment à l'autre ou courir à la rencontre de quelqu'un qui arrive. En fait, vous êtes, vous serez jusqu'à ce que la mort vous arrête, d'inlassables pèlerins à la recherche de ceux qui errent ; et jusqu'à ce que la mort vous arrête, vous devez tenir votre lampe haute et allumée pour indiquer la route aux égarés qui viennent vers le bercail du Christ.

Vous devez être fidèles au Maître qui vous a préposés à ce service. Le serviteur que le maître trouvera toujours vigilant et que la mort surprend en état de grâce sera récompensé. Vous ne pouvez pas, vous ne devez pas dire : “ Je suis jeune, j'ai le temps de faire ceci et cela ; plus tard, je penserai au Maître, à la mort, à mon âme. ” Les jeunes meurent comme les vieux, les forts comme les faibles. Et les vieux comme les jeunes, les forts comme les faibles, sont également exposés à l'assaut de la tentation. Sachez que l'âme peut mourir avant le corps et que, sans le savoir, vous pouvez porter en votre sein une âme en putréfaction. C'est tellement insensible, la mort d'une âme ! C'est comme la mort d'une fleur. Sans un cri, sans convulsion... elle laisse baisser sa flamme comme une corolle flétrie et elle s'éteint. Après, longtemps après parfois, immédiatement pour un autre, le corps s'aperçoit qu'il porte en lui un cadavre plein de vers. Il devient fou d'épouvante et se tue pour échapper à cette union... Oh, il n'y échappe pas ! Il tombe, vraiment, avec son âme vermineuse sur un grouillement de serpents dans la géhenne.

EMV 98.10 – Ne pas être malhonnête

Ne soyez pas malhonnêtes comme des courtiers ou des avocats qui ménagent deux clients ennemis. Ne soyez pas faux comme des politiciens qui appellent “ ami ” telle ou telle personne, pour s’en montrer ensuite l’ennemi. N’essayez pas de suivre deux manières de faire. On ne se moque pas de Dieu et on ne le trompe pas. Agissez avec les hommes comme vous agissez avec Dieu, car toute offense aux hommes est une offense à Dieu. Ayez le souci que Dieu vous voie tels que vous voulez être vus par les hommes.

EMV 98.11 – Être sincère, puisque le Christ est Vérité

Soyez sincères. Je suis la Vérité. Dans ce qui est spirituel comme dans les réalités humaines. Je veux que vous soyez francs, vous aussi. Pourquoi user de tromperie avec moi, avec des frères, ou avec votre prochain ? Pourquoi s’amuser à tromper ? Quoi ? Orgueilleux comme vous l’êtes, n’avez-vous pas la fierté de dire : “ Je ne veux pas qu’on me découvre menteur ” ? Et soyez francs avec Dieu. Pensez-vous pouvoir le tromper par de longues prières en public ? Ah ! Mes pauvres fils ! Dieu voit le coeur !

EMV 98.11 – Être humble en toutes circonstances

98.11 Soyez humbles. Vous ne pouvez reprocher à votre Maître de ne pas l’être. Je vous donne l’exemple. Imitiez-moi. Soyez humbles, doux, patients. C’est ainsi que l’on conquiert le monde, non par la violence et la force. Mais soyez forts et violents contre vos vices. Déracinez-les, même s’il vous faut déchirer votre coeur. Je vous ai dit, il y a quelques jours, de veiller sur vos regards. Mais vous ne savez pas le faire. Je vous l’affirme : mieux vaudrait devenir aveugles en vous arrachant des yeux pleins de convoitises, que de devenir luxurieux.

EMV 98.11 – Agir par bonté et agir dans le secret

Soyez discrets en faisant le bien, et même en faisant l’aumône. (...) Ne découvrez pas votre bonté, comme vous ne découvririez pas une toute jeune fille aux yeux d’une foule. Soyez vierges quand vous faites le bien. Une bonne action est virginale quand elle ne s’allie pas à quelque arrière-pensée de louange ou d’estime, ou à des sentiments d’orgueil.

EMV 98.11 – Être fidèle à son conjoint

Soyez des époux fidèles à votre vocation à Dieu. Vous ne pouvez servir deux maîtres. Le lit nuptial ne peut accueillir deux épouses à la fois. Dieu et Satan ne peuvent se partager vos étreintes. L’homme ne peut pas – pas plus que Dieu ou Satan – partager une triple étreinte entre trois êtres en opposition l’un avec l’autre.

EMV 98.11 – Se contenter du nécessaire

Opposez-vous au désir de l'or comme au désir de la chair, au désir charnel comme au désir de puissance. C'est ce que Satan vous offre. Ah ! Ses richesses trompeuses ! Honneurs, réussite, pouvoir, argent : ce sont autant de marchandises impures que vous achetez au prix de votre âme.

Contentez-vous de peu. Dieu vous procure le nécessaire. Cela suffit. Il vous le garantit, comme il le garantit à l'oiseau de l'air, et vous valez beaucoup plus que des oiseaux. Mais il attend de vous confiance et tempérance. Si vous avez confiance, lui ne vous décevra pas. Si vous êtes tempérants, son don quotidien vous suffira.

EMV 98.12 – Ne pas juger

Ne soyez pas intransigeants. Tous pécheurs, il vous faut vous comporter avec les autres comme vous voudriez que les autres se comportent avec vous : c'est-à-dire en étant compatissants et prêts à pardonner.

Ne jugez pas. Oh ! Ne jugez pas ! Cela fait peu de temps que vous êtes avec moi, et pourtant vous voyez combien de fois moi, qui suis innocent, j'ai été à tort mal jugé et accusé de péchés inexistantes. Mal juger, c'est offenser. Or seul celui qui est vraiment saint ne répond pas à l'offense par l'offense. Abstenez-vous donc d'offenser pour n'être pas offensés. Vous ne manquerez ainsi ni à la charité, ni à la sainte, chère et douce humilité, cette ennemie de Satan avec la chasteté.

Pardonnez, pardonnez toujours. Dites : " Je pardonne, Père, pour être pardonné par toi de mes péchés sans nombre. "

Améliorez-vous sans cesse, avec patience, avec fermeté, héroïquement. Qui vous dit que devenir bon n'est pas pénible ? Je vous l'affirme même : c'est l'effort le plus difficile de tous. Mais le Ciel en est la récompense et il vaut la peine de s'épuiser dans cet effort.

EMV 106.12 – Ne pas désirer humainement la gloire du Ciel. Il faut se dépouiller de tout ce qui est humain

Ce n'est pas seulement le saint désir du paradis que je veux que vous ayez, ni le désir humain que votre sainteté soit reconnue. Pour un peu d'amour donné à Celui auquel je vous ai dit que vous devez vous donner tout entier, c'est aussi une avidité de changeur, d'usurier, qui vous incite à prétendre à une place à ma droite au Ciel.

Non, mes enfants, non. Il faut d'abord savoir boire toute la coupe que j'ai bue. Entièrement : y compris sa charité témoignée en réponse à la haine, sa chasteté en réponse aux voix de la sensualité, son héroïcité dans les épreuves, son sacrifice par amour pour Dieu et pour ses frères. Puis, quand vous aurez rempli intégralement votre devoir, dites encore : " Nous sommes des serviteurs inutiles " et attendez que mon Père – qui est aussi le vôtre –, vous accorde, par bonté, une place dans son Royaume.

Comme tu m'as vu être dépouillé de mes vêtements au Prétoire, il convient de se dépouiller de tout ce qui est humain et de ne garder que cet indispensable qui est respect envers ce don de Dieu qu'est la vie et envers les frères auxquels nous pouvons être plus utiles du Ciel que sur la terre, puis laisser Dieu vous revêtir de l'étoile immortelle purifiée dans le sang de l'Agneau."

EMV 109.5 – Les vertus nécessaires pour suivre le Christ

– On ne peut être avec moi sans aimer l'humilité, la douceur, la continence, l'honnêteté et l'amour, par-dessus tout l'amour, parce que celui qui aime Dieu et son prochain possède par suite toutes les vertus et gagne le Ciel.

EMV 116.7-9 – Nicodème interroge Jésus et le sujet de la réincarnation arrive peu après. Le Christ dit que le secret de Jean et de Simon pour avancer dans la sainteté, c'est qu'ils ont tout anéanti d'eux-mêmes. Ils ont su renaître avec un esprit nouveau.

Comment se fait-il que nous ne puissions avoir la foi que possèdent les petits d'Israël ? Ah ! Dis-le-moi exactement. Je ne te trahirai pas, même si tu me disais : " J'ai menti pour mettre en valeur mes sages paroles sous un sceau que personne ne peut ridiculiser. " Es-tu le Messie du Seigneur ? l'Attendu ? la Parole du Père, incarnée pour instruire et racheter Israël conformément à l'Alliance ?

– Me poses-tu cette question de toi-même ou d'autres t'envoient-ils pour me la poser ?

– De moi-même, Seigneur. C'est pour moi un vrai tourment. Je subis une bourrasque : vents opposés et voix contraires. Pourquoi n'ai-je pas en moi, qui suis un homme mûr, cette certitude paisible que possède celui-ci, presque analphabète et tout jeune, qui lui met un tel sourire sur le visage, une telle lumière dans les yeux, un tel soleil dans le coeur ? Comment crois-tu, Jean, pour être si assuré ? Mon fils, apprend-moi ton secret, le secret qui te permet de savoir, voir et reconnaître le Messie en Jésus de Nazareth ! »

Jean rougit comme une pivoine, puis il baisse la tête comme pour s'excuser de dire une chose si grande, et il répond simplement :

« En aimant.

– En aimant ! Et toi, Simon, qui es un homme probe au seuil de la vieillesse, toi qui es instruit et tellement éprouvé que tu es poussé à redouter partout la fourberie ?

– En méditant.

– En aimant ! En méditant ! Moi aussi, j'aime et je médite et je n'ai pas encore acquis cette certitude ! »

116.8 Jésus lui répond vivement :

« Je vais te confier le véritable secret. Eux, ils ont su renaître, avec un esprit nouveau, libre de toute chaîne, vierge de toute idée. C'est ainsi qu'ils ont compris Dieu. A moins de renaître, on ne peut voir le Royaume de Dieu, ni croire en son Roi.

– Comment quelqu'un peut-il renaître s'il est déjà adulte ? Une fois sorti du sein maternel, l'homme ne peut jamais plus y rentrer. Tu fais peut-être allusion à la réincarnation à laquelle croient beaucoup de païens ? Mais non. Tu ne peux pas supposer cela. Et puis, ce ne serait pas rentrer dans le sein, mais reprendre une chair au-delà du temps. Par conséquent, il ne s'agit pas de renaître maintenant. Comment ? Comment ?

– Il n'y a qu'une seule existence pour la chair sur la terre et une seule vie éternelle de l'âme au-delà. Je ne parle pas en ce moment de la chair et du sang. Je parle de l'âme immortelle qui, par l'intermédiaire de deux choses, renaît à la vie : par l'eau et par l'Esprit. Mais la plus grande, c'est l'Esprit sans lequel l'eau n'est qu'un symbole. Celui qui s'est lavé avec l'eau doit se purifier ensuite avec l'Esprit et avec lui s'allumer et resplendir, s'il veut vivre dans le sein de Dieu ici-bas et dans le Royaume éternel. Car ce qui est engendré par la chair est et demeure chair, puis meurt après en avoir servi les désirs et les péchés. Mais ce qui est engendré par l'Esprit est esprit, et vit en revenant à l'Esprit qui l'a engendré, après l'avoir élevé à l'âge parfait. Le Royaume des Cieux ne sera habité que par des êtres parvenus à l'âge parfait de l'esprit. Ne t'étonne donc pas si je dis : " Il faut que vous naissiez à nouveau. " Ces disciples-ci ont su renaître. Le jeune a tué la chair et fait renaître son âme en plaçant son moi sur le bûcher de l'amour. Tout a été brûlé de ce qui était matière. Des cendres surgit sa nouvelle fleur spirituelle, tel un merveilleux tournesol qui sait s'orienter vers le Soleil éternel. Le vieux a mis la hache d'une honnête méditation aux pieds de sa vieille pensée, et a déraciné le vieil arbre en laissant seulement le bourgeon de sa bonne volonté, d'où il a fait naître sa nouvelle façon de voir. Maintenant, il aime Dieu avec un esprit nouveau et il le voit.

116.9 Chacun a sa méthode pour parvenir au port. N'importe quel vent convient pour celui qui sait se servir de la voile. Vous entendez souffler le vent, et vous pouvez vous baser sur sa direction pour diriger la manoeuvre. Mais vous ne pouvez dire d'où il vient, ni appeler celui qu'il vous faut. L'Esprit aussi appelle, il arrive en appelant et il passe. Mais seul celui qui est attentif peut le suivre. Comme un fils connaît la voix de son père, l'âme engendrée par l'Esprit connaît sa voix.

EMV 116.10 - Les fils de la lumière

Quant à ceux qui m'aiment et mettent en pratique les vérités que j'enseigne, en naissant donc une seconde fois par une naissance plus réelle, je dis que, loin de craindre la lumière, ils s'en approchent, car cette lumière augmente celle par laquelle ils ont été primitivement éclairés. C'est une gloire réciproque qui réjouit Dieu en ses fils et eux à leur tour en leur Père. Non, les fils de la lumière ne craignent pas d'être illuminés. Au contraire, ils disent dans leur coeur et par leurs oeuvres : " Non pas moi : mais le Père, le Fils, l'Esprit ont accompli le bien en moi. A eux gloire pour l'éternité. " Et, du haut du Ciel, l'éternel chant des Trois qui s'aiment dans leur parfaite unité

répond : “ A toi, bénédiction pour l'éternité, car tu es un vrai fils de notre volonté. ” Jean, rappelle-toi ces paroles pour le moment où l'heure sera venue de les écrire.

EMV 117.6 – Être bon en suivant les lois de l'esprit

Il ne suffit pas d'être bon suivant les idées du monde, mais qu'il faut être bon selon les lois de l'esprit, pour obtenir la grâce de Dieu.

EMV 120.2 – Garder conscience que Dieu est toujours avec nous

Savoir que Dieu voit est un frein à la mauvaise conduite, un réconfort dans les bonnes actions. Dieu voit celui qui agit bien. Je sais qu'il n'oublie pas ce qu'il voit. Je crois qu'il récompense les bonnes actions. Je suis donc certain d'obtenir cette récompense et je me repose sur cette certitude. Elle me donnera une vie sereine et une mort paisible, parce que dans la vie et dans la mort mon âme sera consolée par l'étoile rayonnante de l'amitié de Dieu. C'est ainsi que raisonne celui qui agit bien.

EMV 130.6 – Pratiquer le Bien

Agissez bien ! Agissez bien, et vous n'aurez jamais besoin de mentir.

EMV 130.6 – Être simple

Soyez simples comme Dieu et un petit enfant. Soyez véridiques à tous les moments de votre vie. Vous voulez qu'on vous considère comme bons ? Soyez-le réellement.

EMV 130.6 – Etre franc. La valeur de la sincérité

Soyez francs. Comme elle est belle, la bouche de l'homme qui ne connaît pas le mensonge ! Il sera pauvre ? Il sera fruste ? Il sera inconnu ? Il l'est même ? Oui. Mais c'est toujours un roi parce qu'il est sincère. Or la sincérité est plus royale que l'or ou qu'un diadème, et elle élève au-dessus des foules plus qu'un trône ; il a enfin une cour de gens honnêtes plus nombreuse que celle d'un monarque. Le voisinage de l'homme sincère procure sécurité et réconfort. L'amitié d'un homme non sincère crée des ennuis et son seul voisinage suffit à donner une impression de malaise. Le menteur réfléchit-il qu'il est toujours tenu en suspicion puisque le mensonge a vite fait de se manifester pour mille raisons ? Comment le croire désormais ? Même s'il dit la vérité, et qu'on ne demande pas mieux que de le croire, au fond, il restera toujours un doute : “ Va-t-il encore mentir ” ?

EMV 130.6 – Que ton oui soit un oui, que ton non soit un non

Je vous le dis : “ N’ayez qu’une parole. Que votre oui soit toujours oui et votre non toujours non, même en face des puissants et des tyrans. Vous en aurez un grand mérite au Ciel. ”

EMV 130.6 – Avoir la spontanéité d’un petit enfant

Je vous le dis : “ Gardez la spontanéité de l’enfant qui va d’instinct vers celui dont il ressent la bonté sans rechercher autre chose que la bonté, et qui dit ce que sa propre bonté lui fait penser sans calculer s’il en dit trop et si cela peut lui attirer un blâme. ”

EMV 131.3 – Imiter les oiseaux

Je vous ai souvent cité en exemple les petits enfants parce qu’ils sont simples et confiants. Aujourd’hui, je vous dis : imitez les oiseaux et leur liberté par rapport aux désirs.

Regardez. On est actuellement en hiver. Il y a peu de nourriture dans les vergers. Mais se préoccupent-ils en été de faire des réserves ? Non : ils font confiance au Seigneur. Ils savent qu’ils pourront toujours capturer quelque petit ver, un grain, une miette, quelque petit débris ou un moucheron sur l’eau pour se remplir l’estomac. Ils savent qu’il y aura toujours une cheminée chaude ou un flocon de laine pour s’y réfugier l’hiver. Ils savent aussi que, au moment où il leur faudra du foin pour leurs nids et une nourriture plus abondante pour leurs petits, il y aura dans les prairies du foin odorant, de la nourriture succulente dans les vergers et sur le sol, et que l’air et la terre seront remplis d’insectes. Et ils gazouillent doucement : “ Merci, Créateur, pour ce que tu nous donnes et nous donneras ”, toujours prêts à chanter des hosannas à plein gosier, quand, à la saison des amours, ils s’uniront à leurs épouses et verront leur descendance se multiplier.

Y a-t-il créature plus gaie que l’oiseau ? Et pourtant qu’est-ce que son intelligence en comparaison de l’intelligence humaine ? Un caillou de silex devant une montagne. Mais il vous donne une leçon. En vérité, je vous dis que celui qui vit sans désir impur possède la gaieté de l’oiseau. Il se fie à Dieu et sent en lui un Père. Il sourit au jour qui se lève et à la nuit qui tombe, parce qu’il sait que le soleil est son ami et la nuit sa nourrice. Il regarde sans rancœur les hommes et ne craint pas leurs vengeances car il ne leur cause aucun tort. Il n’éprouve pas de crainte pour sa santé ni pour son sommeil, puisqu’il sait qu’une vie honnête éloigne les maladies et procure un doux repos. Pour finir, il ne craint pas la mort car il sait que, ayant bien agi, il ne peut voir que le sourire de Dieu.

Même le roi meurt, et le riche aussi. Aucun sceptre n’éloigne la mort, et l’argent ne peut acheter l’immortalité. En présence du Roi des rois et du Seigneur des seigneurs, les couronnes et l’argent ne sont que broutilles, mais la seule chose qui ait de la valeur, c’est une vie vécue selon la Loi !

EMV 132.2 – Obéir aux commandements

Je ne vous ai pas écrasés sous les innombrables formules qui oppriment aujourd'hui les fidèles et forment un prétendu rempart à la vraie Loi, alourdie, cachée sous des masses d'interdictions tout extérieures. En l'alourdissant, elles conduisent le fidèle à perdre de vue la voix linéaire, claire et sainte du Seigneur qui dit : " Ne blasphémez pas. Ne soyez pas idolâtres. Ne profanez pas les fêtes. Ne déshonorez pas vos parents. Ne tuez pas. Ne commettez pas l'impureté. Ne volez pas. Ne mentez pas. N'enviez pas le bien d'autrui. Ne désirez pas la femme d'un autre. " Ce sont là dix interdictions, pas une de plus. Et ce sont les dix colonnes du temple de l'âme. Sur elles resplendit l'or du précepte saint entre tous : " Aime ton Dieu. Aime ton prochain. " C'est le couronnement du temple. C'est la protection des fondements. C'est la gloire du constructeur. Sans l'amour, personne ne pourrait obéir aux dix commandements et les colonnes tomberaient – toutes ou quelques-unes – si bien que le temple s'écroulerait complètement ou en partie. Quoi qu'il en soit, il ne serait que ruines et ne pourrait plus accueillir le Très-Saint.

EMV 132.2 – Suivre le Décalogue. Mettre un nom sur ses vices

Faites ce que je vous ai dit, et détruisez les trois concupiscences. Mettez franchement un nom sur votre vice, de la même manière que Dieu use de franchise pour vous dire : " Ne faites pas ceci et cela. " Inutile de jouer sur les mots. Celui qui a un amour plus fort que celui qu'il donne à Dieu, quel que soit cet amour, est idolâtre. Celui qui invoque Dieu en faisant profession de le servir et ensuite lui désobéit, est un rebelle. Celui qui par cupidité travaille le jour du sabbat est un profanateur, il est méfiant et présomptueux. Celui qui refuse de secourir ses parents, en alléguant de faux prétextes, même s'il affirme que ce sont des ressources données à Dieu, est haï de Dieu qui a établi pères et mères à son image sur la terre. Celui qui tue est toujours un meurtrier. Celui qui commet l'impureté est toujours un débauché. Celui qui dérobe est toujours un voleur. Celui qui ment est toujours abject. Celui qui veut ce qui ne lui appartient pas est toujours un rapace qui a la faim la plus exécration. Celui qui profane la couche nuptiale est toujours un être immonde.

EMV 132.3 – Jésus cite les Macchabées, qui purifièrent le Temple et il applique cet épisode aux âmes

"Et ils allumèrent le feu avec la pierre et l'amadou"

La pierre, c'est la ferme volonté d'appartenir à Dieu. L'amadou, c'est le désir d'anéantir par tout le reste de votre vie jusqu'au souvenir de votre péché dans le coeur de Dieu. Alors jaillit le feu : l'amour. Car le fils qui cherche à reconforter, par toute une vie honorable, le père qu'il a offensé, que fait-il, sinon aimer son père en voulant qu'il puisse se réjouir de son fils, qui autrefois était la cause de ses larmes et à présent fait sa joie ? Parvenus à cet état, vous pouvez offrir les sacrifices, brûler de l'encens, apporter des lumières et des pains. Les sacrifices ne seront pas odieux au Seigneur, les prières lui seront agréables, l'autel sera vraiment éclairé, riche des aliments de

vosre offrande quotidienne. Vous pourrez prier en disant : “ Sois notre protecteur ”, car lui, il sera votre ami.

EMV 132.3 – Avoir foi en la bonté divine. Le repentir de l’homme et le pardon du Très-Haut

Je vous ai dit comment l’homme se purifie : par un repentir humble et sincère. Il n’est pas de péché que Dieu ne pardonne si le pécheur est réellement repenti. Ayez foi en la bonté divine. Si vous pouvez arriver à comprendre ce qu’est cette bonté, même si vous aviez sur vous tous les péchés du monde, vous ne fuiriez pas loin de Dieu, mais vous courriez plutôt à ses pieds car seul le Très-Bon peut pardonner ce que l’homme ne pardonne pas.

EMV 132.3 – L’autel du repentir

Il y a déjà un autel parmi vous : l’autel nouveau. Des fleuves de lumière et de pardon en jaillissent. Ils se répandent comme l’huile, ils guérissent, donnent la force. Croyez en la parole qui vient de lui. Pleurez avec moi sur vos péchés. Comme le lévite dirige le chœur, je dirige vos voix vers Dieu et il ne repoussera pas votre gémissement s’il est uni à ma voix. Avec vous je m’anéantis, en étant Frère des hommes par la chair, Fils du Père par l’esprit, et je dis pour vous, avec vous : “ De ce profond abîme où Moi-l’Humanité, je suis tombé, je crie vers toi, Seigneur. Ecoute la voix de celui qui te regarde et soupire, et ne ferme pas tes oreilles à mes paroles. C’est horrible de me voir, ô Dieu. Je suis même une horreur à mes propres yeux ! Que serai-je aux tiens ? Ne regarde pas mes fautes, Seigneur, car sinon je ne pourrai me tenir en ta présence, mais fais preuve de miséricorde à mon égard. Tu as dit : ‘ Je suis la Miséricorde. ’ Et je crois en ta parole. Mon âme, blessée et abattue, a confiance en toi, elle se fie à tes promesses, et de l’aube à la nuit, de la jeunesse à la vieillesse, j’espère en toi. ”

EMV 132.3 – La vertu de l’espérance

“ Espérez. Je vous le dis : Dieu vous pardonne. Venez au Seigneur. ”

EMV 132.5 – Ne dites pas : “ Je suis ténèbres ”, mais : “ Dieu est lumière. ”

132.5 Venez ! Marchons vers le Seigneur ! Moi devant, vous à ma suite. Marchons vers les eaux du salut, vers les saints pâturages, vers les terres de Dieu. Oubliez le passé. Souriez à l’avenir. Ne pensez pas à la boue, mais regardez les étoiles. Ne dites pas : “ Je suis ténèbres ”, mais : “ Dieu est lumière. ” Je suis venu vous annoncer la paix, annoncer aux doux la bonne Nouvelle, guérir ceux qui ont le cœur brisé par trop de difficultés, annoncer la liberté à tous les esclaves, et en premier lieu à ceux de Mammon, libérer ceux qui sont prisonniers de leurs concupiscences.

EMV 136.5 – La seule chose nécessaire...

Une seule chose est nécessaire : connaître Dieu.

EMV 139.2 – La vertu de la force et de la constance

Tu as besoin d'un travail patient et constant sur toi-même pour y mettre de l'ordre. Cet ordre devient ensuite une force, au milieu de tes qualités, de façon que, lorsque survient la tempête des tentations, le bien qui est en toi ne devienne pas un mal pour toi-même et pour les autres.

EMV 139.3 – Le cas des tentations. Aller vers ses frères pour être moins tenté

– (...) Il y a des tentations si mordantes... On se terre de peur que le monde ne les lise sur le visage.

– Voilà l'erreur ! Ce serait justement le moment de ne pas se terrorer, mais de rechercher la compagnie : celle des bons pour en recevoir une aide. Le simple contact avec la paix des bons calme la fièvre. Et rechercher aussi la compagnie de ceux qui critiquent car, à cause de cet orgueil qui pousse à se cacher pour qu'on ne devine pas le secret de nos âmes tentées, cela te permettrait de réagir contre la faiblesse morale et tu ne chuterai pas.

– Toi, tu es allé au désert...

– Parce que je pouvais le faire. Mais malheur à ceux qui sont seuls s'ils ne sont pas, dans leur solitude, multitude contre la multitude.

– Comment ? Je ne comprends pas.

– Multitude de vertus contre la multitude des tentations. Quand il y a peu de vertu, il faut faire comme ce lierre inconsistant : s'accrocher aux branches des arbres robustes pour s'élever.

EMV 139.4 - La bonne volonté

– La volonté est tout [quand on veut se sanctifier].

EMV 139.4 – La nécessité de l'ordre dans la vie spirituelle

139.4 – Mais qu'avez-vous donc à dire, vous qui ne cessez de parler ? demande Pierre de loin. Arrêtez-vous ! Attendez-nous. Ce n'est pas gentil d'avancer comme cela sans penser à moi qui ai les jambes courtes. »

Ils s'arrêtent jusqu'à ce que l'autre groupe les ait rejoints.

« Ouf ! Comme je t'aime, ma petite barque ! Ici, on peine comme des esclaves... De quoi parliez-vous ?

– Des qualités nécessaires pour être bon, répond Jésus.

– Et à moi, tu ne les dis pas, Maître ?

– Mais si : ordre, patience, constance, humilité, charité... Je te l'ai souvent dit !

– Pas l'ordre, non. Que vient-il faire ?

– Le désordre n'est jamais une bonne qualité. Je l'ai expliqué à tes compagnons. Ils te le diront. Je l'ai même mis en première place alors que j'ai mis en dernier la charité, car ce sont les deux extrémités d'une droite parfaite. Or tu sais qu'une droite tracée sur un plan n'a ni commencement ni fin. Les deux extrêmes peuvent s'interchanger. Alors que pour une spirale ou un dessin quelconque qui ne se ferme pas sur lui-même, il y a toujours un commencement et une fin. La sainteté est linéaire, simple, parfaite et n'a que deux extrémités, comme la droite.

– C'est facile de faire une droite...

– Tu crois cela ? Tu te trompes. Dans un dessin, même compliqué, un petit défaut peut passer inaperçu, mais dans une droite, on voit tout de suite chaque erreur, qu'elle soit de pente ou d'incertitude. Quand Joseph m'apprenait le métier, il insistait beaucoup pour que les tables soient bien planes et il me disait avec raison : " Vois-tu, mon fils ? Une légère imperfection dans une décoration ou un travail fait au tour, ça peut encore passer, car un oeil qui n'est pas très habitué, s'il observe un point ne voit pas l'autre. Mais si une planche n'est pas aplanie comme il faut, même pour le travail le plus simple, comme une table de paysan, c'est un travail raté. Ou elle penche, ou elle est boiteuse. Elle n'est plus bonne que pour le feu. " On peut dire la même chose des âmes. Pour ne plus servir à autre chose qu'au feu de l'enfer, c'est-à-dire pour conquérir le Ciel, il faut être parfait comme une planche rabotée et dressée comme il faut. Celui qui commence son travail spirituel dans le désordre, en commençant par des choses inutiles, en sautant, comme un oiseau inquiet, d'une chose à une autre, n'arrive plus à rien lorsqu'il veut assembler les différentes parties de son ouvrage. Pas d'assemblage possible. Par conséquent l'ordre, l'ordre est indispensable, tout comme la charité. Puis, en gardant fixées entre deux étaux ces deux extrêmes, afin qu'ils ne bougent plus du tout, travailler à tout le reste, ornements ou sculptures. As-tu compris ?

139.5 – J'ai compris. »

EMV 139.4-5 – Agir avec ordre

Pour ne plus servir à autre chose qu'au feu de l'enfer, c'est-à-dire pour conquérir le Ciel, il faut être parfait comme une planche rabotée et dressée comme il faut. Celui qui commence son travail spirituel dans le désordre, en commençant par des choses inutiles, en sautant, comme un oiseau inquiet, d'une chose à une autre, n'arrive plus à rien lorsqu'il veut assembler les différentes parties de son ouvrage. Pas d'assemblage possible. Par conséquent l'ordre, l'ordre est indispensable, tout comme la charité. Puis, en gardant fixées entre deux étaux ces deux extrêmes, afin qu'ils ne bougent plus du tout, travailler à tout le reste, ornements ou sculptures.

EMV 142.2 – Le saint ne s'attache pas à être reconnu ni à avoir beaucoup de disciple. Il travaille pour augmenter le nombre d'âmes fidèles à Dieu

Vous avez entendu Jean-Baptiste par la bouche de ses disciples : " Il faut qu'il croisse et que je diminue. " Pas de regrets, il ne s'accroche pas à sa situation. Le saint ne s'attache pas à ces choses [au fait d'être reconnu et d'avoir beaucoup de disciples]. Il ne travaille pas pour augmenter le nombre de ses " propres " fidèles. Il n'a pas de fidèles propres. Mais il travaille pour augmenter le nombre de ceux qui sont fidèles à Dieu. Dieu seul a le droit d'avoir des fidèles.

EMV 142.2 – L'assistance entre les saints

Les saints se prêtent assistance, se donnent et s'échangent les âmes sans regret et avec bonne humeur, souriant à l'idée de travailler pour le Seigneur.

EMV 149.6 – La prière de Jean. « Jésus, augmente ton amour ! ». Le secret de la sanctification des coeurs

149.6 Jésus, augmente ton amour ! Conclut Jean.

– Tu veux dire : " Augmente mon amour ", objecte Judas. Parce que c'est nous qui devons aimer toujours plus...

– Non, je dis bien : " Augmente ton amour ", car nous l'aimerons davantage s'il nous brûle de son amour. »

Jésus attire à lui le pur et passionné Jean. Il lui donne un baiser sur le front et dit :

« Tu as révélé un mystère de Dieu sur la sanctification des coeurs. Dieu se répand sur les justes, et plus ils se livrent à son amour, plus il l'augmente et plus la sainteté grandit. C'est la mystérieuse et ineffable action de Dieu et des esprits. Elle s'accomplit dans les silences mystiques et sa puissance, que les mots humains ne peuvent décrire, crée d'indescriptibles chefs-d'oeuvre de sainteté. Ce n'est pas une erreur, mais une parole sage que de demander à Dieu d'augmenter son amour dans un coeur. »

EMV 155.1 – Accomplir son devoir avec tout le monde

[C'est Jésus qui parle :]

Je ne peux faire autre chose que mon devoir et être bon avec tout le monde.

EMV 166.4-12 (Tome 3, p. 46-53) - Comment faire pour suivre l'Évangile ? La réponse de Jean de Zébédée et de Simon le Zélote. Il faut tester les pierres de notre foi et monter vers l'azur des cieux en aimant

Les apôtres sont tout seuls auprès de personnes qui recherchent le Maître et on les interroge.

Citation :

« Mais comment faire pour suivre le Maître, non pas avec ses pieds mais de toute son âme, sur les routes de la Voie qu'il nous montre ? »

Cette question embarrasse bien les apôtres. Ils se regardent et Judas répond : « En recherchant la perfection », comme si c'était une réponse qui pouvait tout expliquer !

Jacques, fils d'Alphée, plus humble et plus serein, réfléchit puis déclare :

« La perfection, qu'indique mon compagnon, s'atteint par l'obéissance à la Loi. Car la Loi est justice, et la justice est perfection. »

166.5 Mais les gens ne sont pas encore satisfaits et ils demandent, par l'intermédiaire de quelqu'un qui paraît être un chef :

« Nous sommes aussi petits que des enfants en matière de bien. Les enfants ignorent encore la signification du bien et du mal, ils ne distinguent pas l'un de l'autre. Et nous, sur cette Voie qu'il nous montre, nous sommes petits au point d'être incapables de discerner. Nous marchions sur un chemin que nous connaissions, la voie de toujours qu'on nous a enseignée à l'école. Elle était difficile, longue et nous inspirait la peur ! Maintenant, ses paroles nous font comprendre qu'il en est comme de l'aqueduc que nous apercevons d'ici. Au-dessous passe le chemin des animaux et des hommes ; au-dessus, sur les arches, une autre route s'élanche dans le soleil et l'azur près des plus hautes branches, qui bruissent sous le vent et chantent avec les oiseaux. Elle est simple, propre, lumineuse autant que la route d'en bas est rocailleuse, sale, sombre. C'est une voie qui sert à de l'eau limpide qui gazouille, cette eau qui est bénédiction, qui vient de Dieu et que caresse ce qui vient de Dieu : rayons du soleil et des étoiles, frondaisons nouvelles, fleurs, ailes des hirondelles. Nous voudrions monter vers cette voie plus élevée qui est la sienne, mais que nous ne connaissons pas, parce que nous sommes écrasés, ici, en bas, par tout le poids de la vieille construction. Comment faire ? »

Celui qui vient de parler est un jeune d'environ vingt-cinq ans, brun, robuste, au regard intelligent et à l'aspect plus raffiné que la majorité des personnes présentes. Il s'appuie sur un autre, plus âgé que lui.

(...) 166.6 Finalement, Simon le Zélote répond :

« L'arche n'existerait pas sans sa base sur la voie obscure. C'est son point d'appui, à partir de quoi elle s'élançait et s'élevait dans l'azur que tu désires. Les pierres enfoncées dans le sol, qui portent tout le poids sans profiter des rayons et du vol des oiseaux, n'ignorent pourtant pas leur existence : en effet, de temps en temps une hirondelle trisse en descendant jusqu'à la boue et effleure la base de l'arche, ou bien un rayon de soleil ou d'étoile y tombe pour annoncer la beauté du firmament. C'est ainsi que, dans les siècles passés, il arrivait de temps à autre qu'une parole céleste de promesse, un rayon céleste de sagesse vienne caresser les pierres qui portaient le poids du courroux divin. Car les pierres étaient nécessaires. Jamais elles ne sont, n'ont été ou ne seront inutiles. C'est sur elles que s'est élevée, lentement, avec le temps, la perfection des connaissances humaines, jusqu'à atteindre la liberté du temps présent et la sagesse de la connaissance surnaturelle.

Je devine ton objection, elle est écrite sur ta figure : c'est celle que nous avons tous formulée avant de savoir comprendre ce qu'est ce nouvel enseignement, la Bonne Nouvelle annoncée à ceux qui, par un processus rétrograde, ne sont pas devenus adultes au fur et à mesure que s'élevaient les pierres de la connaissance, mais n'ont cessé de s'enfoncer dans les ténèbres comme un mur s'effondre dans un abîme sans lumière.

Pour échapper à cette maladie qu'est la cécité spirituelle, il nous faut dégager courageusement la pierre de base de toutes celles qui lui sont superposées. N'ayez pas peur de démolir ce mur, certes élevé, mais qui ne conduit pas la sève pure de la source éternelle. Revenez à la base. Elle ne doit pas être changée. Elle vient de Dieu. Elle est immuable. Mais, comme toutes les pierres ne sont pas mauvaises ni inutiles, éprouvez-les avant de les écarter, une par une, au son de la parole de Dieu. Si vous ne les trouvez pas dissonantes, gardez-les, employez-les pour la reconstruction. Mais si vous y reconnaissez le son discordant de la voix humaine ou celui, déchirant, de la voix satanique, alors brisez ces mauvaises pierres. Vous ne pourrez vous tromper car la voix de Dieu résonne d'amour, la voix humaine de sensualité, et la voix de Satan de haine. Je vous dis bien de les briser, car c'est charité de ne pas laisser derrière soi des germes ou des objets de mal qui pourraient séduire le voyageur et l'amener à les utiliser à son détriment. Brisez littéralement toute chose mauvaise qui s'est trouvée dans votre travail, vos écrits, vos enseignements ou vos actes. Mieux vaut rester avec peu de matériau, s'élever à peine d'une coudée mais avec de bonnes pierres, que de monter à des mètres de hauteur avec de mauvaises pierres. Les rayons du soleil et les hirondelles descendent même sur les murets qui sortent tout juste du sol, et les humbles fleurs du talus parviennent aisément à en caresser les pierres basses. Au contraire, les pierres orgueilleuses qui prétendent s'élever, mais sont inutiles et raboteuses, n'obtiennent que les gifles des ronces et l'étreinte des plantes vénéneuses. Démolissez pour reconstruire et pour monter en éprouvant la qualité de vos vieilles pierres au son de la voix de Dieu.

166.7 – Tu parles bien, homme ! Mais comment monter ? Nous t'avons dit que nous sommes plus petits que des bébés. Qui nous fera gravir une colonne aussi raide ? Nous testerons les pierres au son de Dieu, nous briserons les moins bonnes. Mais comment monter ? Cette seule idée suffit à donner le vertige ! » dit Etienne.

166.8 Jean, qui a écouté la tête inclinée, en se souriant à lui-même, lève un visage lumineux et prend la parole :

« Mes frères, y penser donne le vertige, c'est vrai. Mais qui vous dit qu'il faut s'attaquer à une telle escalade de but en blanc ? Cela, non seulement les bébés ne peuvent le faire, mais pas davantage les adultes. Seuls les anges peuvent s'élancer dans l'azur, parce qu'ils sont libres de toute pesanteur de la matière. Et chez les hommes, il n'y a que les héros de la sainteté qui en soient capables.

Nous en avons un exemple vivant qui, dans ce monde avili, sait être un héros de sainteté comme les anciens qui ont fleuri en Israël au temps où les Patriarches étaient amis de Dieu et où la parole du Code éternel était la seule, mais obéie par toute personne droite. Jean, le Précurseur, enseigne comment tenter directement cette ascension. Jean est un homme. Mais la grâce que le Feu de Dieu lui a communiquée en le purifiant dès le sein de sa mère – tout comme les lèvres du prophète furent purifiées par le Séraphin – lui a permis de précéder le Messie sans répandre la puanteur du péché originel sur la voie royale du Christ ; cette grâce a donné à Jean des ailes d'ange et la pénitence les a fait grandir en supprimant en même temps cette pesanteur d'humanité que sa nature d'être humain né d'une femme lui avait gardée. Voilà pourquoi Jean, de sa grotte où il prêche la pénitence et par son corps où brûle son âme épousée par la grâce, peut s'élancer jusqu'au sommet de l'arche au-delà de laquelle est Dieu, notre très haut Seigneur. Dominant les siècles passés, le présent et l'avenir, il peut annoncer d'une voix de prophète et avec son œil d'aigle qui peut fixer le Soleil éternel et le reconnaître : " Voici l'Agneau de Dieu, celui qui enlève les péchés du monde ", puis mourir après ce chant sublime qu'on redira non seulement dans ce temps limité, mais dans les temps sans fin, dans la Jérusalem éternelle et bienheureuse, pour acclamer la Deuxième Personne, lui rappeler nos misères humaines et la louer dans les splendeurs éternelles.

166.9 L'Agneau de Dieu, le très doux Agneau a quitté sa lumineuse demeure des Cieux où il est Feu de Dieu dans une étreinte de feu : ô éternelle génération du Père qui conçoit son Verbe dans sa Pensée infinie et parfaitement sainte et l'attire à lui en produisant une fusion d'amour qui est l'Esprit d'amour, en qui la Puissance et la Sagesse se concentrent ! L'Agneau de Dieu, donc, a quitté sa forme très pure, incorporelle, pour enfermer son infinie pureté, sa sainteté, sa nature divine dans une chair mortelle ; il sait que nous ne sommes pas purifiés par la grâce, pas encore ; il sait que nous serions incapables de nous élancer, comme cet aigle qu'est Jean, vers les hauteurs, vers le sommet où se trouve Dieu, un et trine. Nous sommes les petits passereaux du toit et de la route, nous sommes les hirondelles qui touchent l'azur mais se nourrissent d'insectes, nous sommes les alouettes calandres qui veulent chanter pour imiter les anges, mais par rapport auxquels notre chant est le frémissement discordant des cigales en été. Cela, le doux Agneau de Dieu, venu pour enlever les péchés du monde, le sait. Car s'il n'est plus l'esprit infini des Cieux, puisqu'il s'est enfermé dans une chair mortelle, son infinité n'en est pas diminuée pour autant, et il sait tout, car sa sagesse est toujours infinie.

Il nous enseigne sa voie, la voie de l'amour. Il est lui-même l'Amour qui, dans sa miséricorde pour nous, s'est fait chair. Et cet amour miséricordieux nous ouvre le chemin que même les petits peuvent gravir. Il est le premier à le parcourir, non par

besoin personnel, mais pour nous l'enseigner. Lui, il n'aurait même pas besoin d'ouvrir les ailes pour se fondre à nouveau dans le Père. Si son esprit, je vous le jure, est enfermé ici-bas, sur cette terre misérable, il est toujours avec le Père, car Dieu peut tout, or lui, il est Dieu. Mais il nous précède, en laissant derrière lui les parfums de la sainteté, l'or et le feu de son amour. Observez quel est son chemin : ah ! Il atteint bien le sommet de l'arche ! Mais qu'il est tranquille et sûr ! Ce n'est pas une ligne droite, mais une spirale, autrement dit un chemin plus long : son sacrifice d'amour miséricordieux se manifeste dans cette longueur où il se tient par amour pour nous, les faibles. Le chemin est plus long, mais plus adapté à notre misère. La montée vers l'Amour, vers Dieu, est simple comme est simple l'Amour. Mais c'est une route vers les profondeurs, car Dieu est un abîme que je qualifierais d'inaccessible s'il ne s'était abaissé pour se laisser rejoindre, pour se sentir embrasser par les âmes enflammées d'amour pour lui. »

(Jean parle et pleure en souriant, tout à l'extase de révéler Dieu).

« La voie simple de l'amour est longue, car cet Abîme qui est Dieu est sans fond et si grand qu'on pourrait y progresser à volonté. Mais l'Abîme admirable appelle notre abîme misérable. Il nous appelle par ses lumières et nous dit : " Venez à moi. " Oh ! L'invitation de Dieu, l'invitation du Père !

166.10 Ecoutez ! Ecoutez ! Les Cieux sont restés ouverts car le Christ en a laissé les portes grandes ouvertes en y plaçant les anges de la miséricorde et du pardon, afin qu'en attendant l'effusion de la grâce sur les hommes, il en provienne au moins des lumières, des parfums et des chants capables de séduire saintement le cœur des hommes, et pour que des paroles pleines de suavité nous en arrivent. C'est la voix de Dieu qui parle et nous dit : " Votre enfance ? Mais c'est votre plus grand trésor ! Je voudrais que vous deveniez vraiment tout petits pour posséder la même humilité, la même sincérité et le même amour que les petits enfants, cet amour confiant des enfants envers leur père. Votre incapacité ? Mais c'est ma gloire ! Ah ! Venez ! Je ne vous demande même pas d'éprouver par vous-mêmes le son des bonnes pierres ou des mauvaises. Mais donnez-les-moi ! Je les choisirai moi-même et vous, vous reconstruirez. L'escalade vers la perfection ? Oh non, mes petits enfants ! Montez ici main dans la main de mon Fils, votre frère, montez à ses côtés... "

Monter ! Venir à toi, éternel Amour ! Prendre ta ressemblance, c'est-à-dire l'amour ! Aimer, voilà le secret... aimer ! Se donner... Aimer ! S'anéantir... Aimer ! Se fondre... La chair ? Ce n'est rien. La souffrance ? Ce n'est rien. Le temps ? Ce n'est rien. Le péché lui-même se réduit à rien si je le fonds dans ton feu, mon Dieu ! Il n'y a que l'amour. L'amour ! L'Amour, qui nous a donné le Dieu incarné nous pardonnera tout. Et aimer, c'est ce que nul ne sait faire mieux que les petits enfants. Et personne n'est plus aimé qu'un petit enfant.

166.11 Ah ! Toi que je ne connais pas, mais qui désires connaître le bien pour le distinguer du mal, pour posséder l'azur, le soleil céleste, tout ce qui est joie surnaturelle, aime et tu le possèderas. Aime le Christ. Tu mourras à cette vie, mais tu ressusciteras spirituellement. Avec une âme nouvelle, sans plus avoir besoin d'utiliser les pierres, tu seras pour l'éternité un feu qui ne s'éteint jamais. La flamme monte. Elle n'a besoin ni d'escalier ni d'ailes pour s'élever. Libère ton moi de toute construction, mets en toi l'amour : tu vas flamboyer. Laisse cela arriver sans y mettre aucune

restriction. Au contraire, avives-en la flamme en y jetant, pour l'alimenter, tout ton passé de passions et de connaissances : ce qui est moins bon se détruira dans la flamme, ce qui est déjà du métal noble sera purifié. Mon frère, jette-toi dans l'amour actif et joyeux de la Trinité. Tu comprendras ce qui te paraît aujourd'hui incompréhensible car tu comprendras Dieu, qui n'est compréhensible que par ceux qui se donnent sans mesure à son feu sacrificateur. Tu te fixeras enfin en Dieu dans un embrassement de flamme, en priant pour moi, le petit enfant du Christ qui a osé te parler de l'Amour. »

166.12 Tous sont sidérés, les apôtres, les disciples comme les fidèles... L'interpellé est pâle alors que Jean est tout rouge, moins en raison de la fatigue que de l'amour.

EMV 170 – Comment conquérir le Royaume des Cieux ? La voie des béatitudes

Vous dites : “ Comment conquérir Dieu et son Royaume en suivant une autre voie plus douce que la voie sévère du Sinaï ? ”

Il n'y a pas d'autre chemin que celui-là. Néanmoins, ne le regardons pas sous le jour de la menace, mais sous le jour de l'amour. Ne disons pas : “ Malheur à moi si je ne fais pas ceci ! ” en restant tremblants dans l'attente du péché, que nous pensons inévitable. Mais disons : “ Bienheureux serai-je si je fais ceci ! ” Dans un élan de joie surnaturelle, joyeux, élançons-nous vers ces béatitudes qui naissent de l'observation de la Loi, comme les roses naissent dans un buisson épineux.

“ Bienheureux si je suis pauvre en esprit : le Royaume des Cieux est à moi !

Bienheureux si je suis doux : j'obtiendrai la terre en héritage !

Bienheureux si je suis capable de pleurer sans me révolter : je serai consolé !

Bienheureux si j'ai faim de justice, plus que du pain et du vin qui rassasient la chair : la Justice me rassasiera !

Bienheureux si je suis miséricordieux : la miséricorde divine s'appliquera à moi !

Bienheureux si je suis pur de cœur : Dieu se penchera sur mon cœur pur, et je le verrai !

Bienheureux si j'ai l'esprit de paix : Dieu m'appellera son fils ; car je serai dans la paix et l'amour, et Dieu est l'Amour qui aime ceux qui lui sont semblables !

Bienheureux si, par fidélité à la justice, je suis persécuté : pour me dédommager des persécutions de la terre, Dieu, mon Père, me donnera le Royaume des Cieux !

Bienheureux si je suis outragé et accusé à tort pour savoir être ton fils, ô Dieu ! Ce n'est pas la désolation, mais la joie que cela doit m'apporter, car cela me mettra au niveau de tes meilleurs serviteurs, les prophètes, qui furent persécutés pour la même raison et avec lesquels je crois fermement que je partagerai la même récompense, grande, éternelle, dans le Ciel qui m'appartient ! ”

Tel est le regard que nous devons porter sur le chemin du salut, à travers la joie des saints.

EMV 170 – Aimer le prochain comme soi-même et aimer Dieu par-dessus tout et de tout notre être

e qui enrichit l'homme, c'est matériellement son or, moralement ses affections. Sous le terme " or ", on comprend non seulement les ressources pécuniaires, mais aussi les maisons, les terres, les bijoux, les meubles, les troupeaux, en somme tout ce qui rend la vie matériellement aisée. Les richesses morales consistent dans les liens de parenté ou de mariage, les amitiés, les richesses intellectuelles, les charges publiques. Comme vous le voyez, pour la première catégorie le pauvre peut dire : " Oh ! pour moi, il me suffit de ne pas envier celui qui possède et je me contente de la situation de pauvreté qui m'est imposée " ; pour la seconde, le pauvre doit encore se surveiller, car le plus misérable des hommes peut devenir coupable si son esprit n'est pas détaché. Celui qui s'attache immodérément à quoi que ce soit, pèche.

Vous direz : " Dans ce cas, devons-nous haïr le bien que Dieu nous a accordé ? Pourquoi donc ordonne-t-il d'aimer son père, sa mère, son épouse, ses enfants et pourquoi dit-il : 'Tu aimeras ton prochain comme toi-même' ? "

Il faut distinguer. Nous devons aimer notre père, notre mère, notre épouse et notre prochain, mais dans la mesure que Dieu nous a fixée : " comme nous-mêmes ". Tandis que Dieu doit être aimé par-dessus tout et de tout notre être. Nous ne devons pas aimer Dieu comme nous aimons ceux qui nous sont les plus chers : une telle parce qu'elle nous a allaités, telle autre parce qu'elle dort sur notre poitrine et nous donne des enfants, mais nous devons l'aimer de tout notre être, en d'autres termes avec toute la capacité d'aimer qui existe en l'homme : amour de fils, amour d'époux, amour d'ami et – ne vous scandalisez pas – amour de père. Oui, nous devons prendre le même soin des intérêts de Dieu qu'un père de ses enfants, pour lesquels il veille avec amour sur ses biens et les accroît, et s'occupe et se soucie de sa croissance physique et culturelle ainsi que de sa réussite dans le monde.

L'amour n'est pas un mal et ne doit pas le devenir. Les grâces que Dieu nous accorde ne sont pas un mal et ne doivent pas le devenir. Elles sont amour. C'est par amour qu'elles sont données. C'est avec amour qu'il faut user de ces richesses d'affections et de biens que Dieu nous accorde. Et seul celui qui ne s'en fait pas des idoles, mais des moyens pour servir Dieu dans la sainteté, montre qu'il n'a pas d'attachement coupable à ces biens. Il pratique alors la sainte pauvreté d'esprit qui se dépouille de tout pour être plus libre de conquérir le Dieu saint, la suprême richesse. Or conquérir Dieu, c'est posséder le Royaume des Cieux.

EMV 170 – On peut se sanctifier même si on est riche. Le pauvre en esprit

Même si l'homme pauvre en esprit est matériellement riche, il ne pèche pas à cause de son or, mais grâce à lui, il réalise sa sanctification parce qu'il le transforme en amour. Il est aimé et béni : il ressemble à ces sources qui sauvent les voyageurs dans les déserts et qui s'offrent sans avarice, heureuses de pouvoir se donner pour soulager ceux qui désespèrent. S'il est réellement pauvre, il est heureux dans sa pauvreté et

trouve son pain agréable. Il est joyeux car il échappe à la fièvre de l'or, son sommeil ignore les cauchemars et il se lève frais et dispos pour se mettre tranquillement à son travail, qui lui est léger parce qu'il le fait sans avidité ni envie.

EMV 170 – La douceur conduit à l'amour et à l'humilité, détruit la haine et l'orgueil

Si vous êtes doux, vous obtiendrez la terre en héritage. Vous amènerez à Dieu ce domaine qui appartenait à Satan. Car votre douceur, qui est aussi amour et humilité, aura vaincu la haine et l'orgueil en tuant dans les âmes le roi abject de l'orgueil et de la haine ; alors le monde vous appartiendra et donc appartiendra à Dieu, car vous serez les justes qui reconnaissent Dieu comme le Maître absolu de la création, à qui l'on doit adresser louange et bénédiction et rendre tout ce qui lui appartient.

Soyez donc doux. Ne mettez pas les âmes en fuite. Attirez-les par l'amour, car la douceur c'est de l'amour, tout comme la pauvreté d'esprit.

EMV 170 – Pleurer sans se révolter

170.8 “ Bienheureux serai-je si je sais pleurer sans me révolter. ”

La souffrance existe sur terre, elle arrache des larmes à l'homme. La souffrance n'existait pas. Mais l'homme l'a apportée sur la terre et, par la dépravation de son intelligence, il s'efforce de la faire croître de toutes les façons. Il y a déjà les maladies, les malheurs qu'amènent la foudre, la tempête, les avalanches, les tremblements de terre ; mais voilà que l'homme, pour souffrir et surtout pour faire souffrir – car nous voudrions que ce soient les autres et non pas nous-mêmes qui pâtissent des moyens étudiés pour faire souffrir –, voilà donc que l'homme invente des armes meurtrières toujours plus terribles et des tortures morales toujours plus astucieuses. Que de larmes l'homme n'arrache-t-il pas à l'homme à l'instigation de son roi secret, Satan ! Et pourtant, en vérité je vous dis que ces larmes n'amoindrissent pas l'homme, mais le perfectionnent.

L'homme est un enfant distrait, un étourdi superficiel, un être d'intelligence tardive jusqu'à ce que ses épreuves en fassent un adulte, réfléchi, intelligent. Seuls ceux qui pleurent ou ont pleuré savent aimer et comprendre : aimer ses frères qui pleurent comme lui, comprendre leurs douleurs, les aider avec une bonté qui a éprouvé comme cela fait mal d'être seul quand on pleure. Et ils savent aimer Dieu, car ils ont compris que tout est souffrance excepté Dieu, que la douleur s'apaise si on pleure sur le cœur de Dieu, et que les larmes résignées qui ne détruisent pas la foi, qui ne rendent pas la prière aride et qui ne connaissent pas la révolte, changent de nature et cessent d'être douleur pour devenir consolation.

Oui : ceux qui pleurent en aimant le Seigneur seront consolés.

EMV 170 – La nourriture de l'âme, c'est la sagesse et la justice

Ce n'est pas la chair qui devient immortelle, mais l'âme. Et il faut la nourrir pour l'amener à l'immortalité à laquelle, par amour, elle peut amener la chair à la résurrection bienheureuse. La nourriture de l'âme, c'est la sagesse et la justice. On les

absorbe comme un liquide et un mets fortifiants. Et plus on s'en nourrit, plus augmente la sainte avidité de posséder la Sagesse et de connaître la Justice.

EMV 170 – Bienheureux les miséricordieux

170.10 “ Bienheureux serai-je si je suis miséricordieux. ”

Quel homme pourrait dire : “ Je n'ai pas besoin de miséricorde ” ? Personne. Or, s'il est dit dans l'ancienne Loi : “ Œil pour œil et dent pour dent ”, pourquoi ne devrait-on pas dire dans la nouvelle : “ Qui aura été miséricordieux obtiendra miséricorde ” ? Tous ont besoin de pardon.

Eh bien ! ce n'est pas la formule et la forme d'un rite qui obtiennent le pardon, car ce ne sont que des symboles extérieurs accordés à l'esprit humain opaque. Mais c'est le rite intérieur de l'amour, ou encore de la miséricorde. (...)

Bienheureux donc celui qui sait être miséricordieux à l'égard de ceux qui sont affamés, nus, sans toit, et de ces personnes encore plus misérables dont le mauvais caractère fait souffrir à la fois elles-mêmes et ceux qui vivent avec elles. Faites preuve de miséricorde. Pardonnez, compatissez, secourez, instruisez, soutenez. Ne vous enfermez pas dans une tour de cristal en disant : “ Moi, je suis pur, et je ne descends pas parmi les pécheurs. ” Ne dites pas : “ Je suis riche et heureux et je ne veux pas entendre parler des misères d'autrui. ” Pensez que, plus vite que de la fumée dispersée par un grand vent, votre richesse, votre santé ou votre aisance familiale peuvent se dissiper. Et rappelez-vous que le cristal fait office de loupe et que ce qui serait passé inaperçu en vous mêlant à la foule, vous ne pourrez plus le tenir caché si vous vous établissez dans une tour de cristal, seuls, à l'écart, éclairés de tous côtés.

Miséricorde pour accomplir un sacrifice d'expiation secret, continu, saint, et obtenir miséricorde.

EMV 170 – Bienheureux les cœurs purs

170.11 “ Bienheureux serai-je si j'ai le cœur pur. ”

Dieu est pureté. Le Paradis est le royaume de la pureté. Rien d'impur ne peut entrer au Ciel où est Dieu. Par conséquent, si vous êtes impurs, vous ne pourrez entrer dans le Royaume de Dieu. Mais, ô joie ! Joie anticipée que Dieu accorde à ses enfants ! L'homme pur possède dès cette terre un commencement de Ciel, car Dieu se penche sur celui qui est pur, et l'homme qui vit sur la terre voit son Dieu. Il ne connaît pas la saveur des amours humaines, mais il goûte, jusqu'à l'extase, la saveur de l'amour divin. Il peut dire : “ Je suis avec toi et tu es en moi. Je te possède donc et je te connais comme l'époux très aimable de mon âme. ” Et, sachez-le bien, celui qui possède Dieu subit de substantiels changements, inexplicables à lui-même, qui le rendent saint, sage, fort. Sur ses lèvres s'épanouissent des paroles, et ses actes acquièrent une puissance qui n'est pas celle de la créature, mais celle de Dieu qui vit en elle.

Qu'est la vie de celui qui voit Dieu ? Béatitude. Et vous voudriez vous priver d'un pareil don par une fétide impureté ?

EMV 170 – Répandre la paix. Bienheureux les pacifiques

170.12 “ Bienheureux serai-je si j’ai un esprit pacifique. ”

La paix est l’une des caractéristiques de Dieu. Dieu n’est que dans la paix. Car la paix est amour, alors que la guerre est haine. Satan, c’est la Haine. Dieu, c’est la Paix. Personne ne peut se dire enfant de Dieu, et Dieu ne peut reconnaître pour fils un homme s’il a un esprit irascible, toujours prêt à déchaîner des tempêtes. Plus encore, celui qui, sans les déchaîner personnellement, ne contribue pas par sa grande paix à calmer les tempêtes suscitées par d’autres ne peut se dire enfant de Dieu.

Le pacifique répand la paix, même s’il se tait. Maître de lui-même et, j’ose dire, maître de Dieu, il la porte comme une lampe diffuse sa clarté, comme un encensoir répand son parfum, comme une outre épanche son précieux contenu. Et il produit la lumière parmi les nuées fumantes des rancœurs, il purifie l’air des miasmes des aigreurs, il calme les flots furieux des querelles par cette huile suave qu’est l’esprit de paix qui émane des enfants de Dieu.

Faites en sorte que Dieu et les hommes puissent vous appeler ainsi.

EMV 170 – Bienheureux les assoiffés de justice

170.13 “ Bienheureux serai-je si je suis persécuté à cause de mon amour de la justice. ”

L’homme est tellement “ satanisé ” qu’il hait le bien partout où il se trouve, il hait l’homme bon, comme si celui-ci, jusque par son silence, l’accusait et lui faisait des reproches. En effet, la bonté d’une personne fait paraître encore plus noire la méchanceté du méchant. La foi du vrai croyant fait ressortir encore plus vivement l’hypocrisie du faux croyant. Celui qui, par sa manière de vivre, témoigne sans cesse en faveur de la justice ne peut pas ne pas être détesté par ceux qui sont injustes. C’est alors qu’on se déchaîne contre ceux qui aiment la justice.

Il en va comme pour les guerres. L’homme progresse dans l’art satanique de persécuter plus qu’il ne progresse dans l’art saint de l’amour. Mais il ne peut que persécuter ceux dont la vie est brève. La partie éternelle de l’homme échappe aux pièges et acquiert ainsi une vitalité encore plus vigoureuse du fait de la persécution. La vie s’enfuit par les blessures qui saignent ou sous les privations qui épuisent le persécuté, mais le sang fait la pourpre du futur roi et les privations sont autant d’échelons pour s’élever jusqu’aux trônes que le Père a préparés pour ses martyrs, auxquels sont réservés les sièges royaux du Royaume des Cieux.

EMV 170 – Bienheureux ceux qui m’outragent et me calomnient. Ne faites que ce qui peut mériter l’inscription de votre nom dans les livres célestes

170.14 “ Bienheureux serai-je si on m’outrage et me calomnie. ”

Ne faites que ce qui peut mériter l’inscription de votre nom dans les livres célestes, là où les noms ne sont pas notés en fonction des mensonges des hommes et les

louanges décernées à ceux qui les méritent le moins. En revanche, les oeuvres des bons y sont inscrites avec justice et amour pour qu'ils puissent recevoir la récompense promise à ceux qui sont bénis de Dieu.

Jusqu'à présent, on a calomnié et outragé les prophètes. Mais quand s'ouvriront les portes des Cieux, ils entreront comme des rois imposants dans la Cité de Dieu et les anges s'inclineront devant eux en chantant de joie. Vous aussi, outragés et calomniés pour avoir appartenu à Dieu, vous parviendrez au triomphe céleste et, quand le temps sera fini et le Paradis rempli, alors toute larme vous sera chère parce que, par elle, vous aurez conquis cette gloire éternelle qu'au nom du Père je vous promets.

EMV 170 – Pour obtenir la sainteté et l'union à Dieu, il faut vivre la Loi comme le Seigneur l'enseigne

Comme vous le voyez, je ne change ni ne mutile la Loi, comme je ne la corromps pas en lui superposant des théories humaines toujours en fermentation. Je la complète plutôt. Elle est ce qu'elle est, et telle elle restera jusqu'au dernier jour, sans qu'on en change un seul mot ou qu'on en supprime le moindre commandement. Mais elle est couronnée de perfection. Pour obtenir le salut, il suffit de l'accepter telle qu'elle a été donnée. Pour obtenir l'union immédiate à Dieu, il faut la vivre comme je conseille de le faire.

EMV 170 – Le plus petit et le plus grand

(...) De ce que je vous dis, retenez bien ceci : celui qui se permet de violer l'un des plus petits de ces commandements sera considéré comme l'un des plus petits dans le Royaume des Cieux. Et celui qui en amènera d'autres à les violer sera considéré comme très petit, lui-même et celui qu'il a amené à les violer. A l'opposé, l'homme qui, par sa vie et ses œuvres plus encore que par ses paroles, aura persuadé les autres d'obéir, celui-là sera grand dans le Royaume des Cieux et sa grandeur s'accroîtra pour chacun de ceux qu'il aura portés à obéir et à se sanctifier de cette façon.

EMV 171 – L'amour, voilà le grand mot.

171.4 Je vous ai enseigné hier comment Dieu doit être aimé. J'insiste maintenant sur la façon dont on doit aimer le prochain.

On disait autrefois : " Tu aimeras ton ami et tu haïras ton ennemi. " Non, qu'il n'en aille pas ainsi. C'était bon pour les temps où l'homme n'avait pas le réconfort du sourire de Dieu. Mais maintenant viennent des temps nouveaux, des temps où Dieu aime tant l'homme qu'il lui envoie son Verbe pour le racheter. Maintenant le Verbe parle, et c'est déjà la grâce qui se répand. Puis le Verbe consommera le sacrifice de paix et de rédemption ; alors la grâce, non seulement sera répandue, mais elle sera donnée à toute âme qui croit au Christ. C'est pour cela qu'il faut élever l'amour du prochain à la perfection qui ne fait pas de distinction entre l'ami et l'ennemi.

On vous calomnie ? Aimez et pardonnez. On vous frappe ? Aimez et tendez l'autre joue à celui qui vous gifle, en pensant qu'il vaut mieux que sa colère s'en prenne à vous qui savez la supporter plutôt qu'à un autre qui se vengerait de l'affront. On vous a volés ? Ne pensez pas : " Mon prochain est un être cupide ", mais pensez

charitablement : “ Mon pauvre frère est dans le besoin ” et donnez-lui aussi votre tunique s’il vous a déjà pris votre manteau. Vous le mettez dans l’impossibilité de faire un double vol car il n’aura plus besoin de voler la tunique d’un autre. Vous répondez : “ Ce pourrait être par vice et non par nécessité. ” Eh bien, donnez-le quand même ! Dieu vous en récompensera et l’injuste expiera. Mais souvent – et cela rappelle ce que j’ai dit hier sur la douceur –, le pécheur qui se voit ainsi traité renoncera sincèrement à son vice et se rachètera en réparant son vol par la restitution.

Montrez-vous généreux envers ceux, plus honnêtes, qui vous demandent ce dont ils ont besoin, au lieu de vous voler. Si les riches étaient réellement pauvres en esprit comme je vous l’ai enseigné hier, ces pénibles inégalités sociales, causes de tant de malheurs humains et surnaturels, n’existeraient plus. Pensez toujours : “ Mais si, moi, j’avais été dans le besoin, quel effet m’aurait fait le refus d’une aide ? ” et agissez d’après votre réponse. Faites aux autres ce que vous voudriez qu’on vous fasse et ne leur faites pas ce que vous ne voudriez pas qu’il vous soit fait.

L’ancienne parole : “ œil pour œil, dent pour dent ” ne se trouve pas dans les dix commandements, mais on l’a ajoutée parce que l’homme privé de la grâce est tellement féroce qu’il ne peut comprendre que la vengeance. Elle est annulée, bien sûr qu’elle est annulée, par ce nouveau précepte : “ Aime celui qui te hait, prie pour celui qui te persécute, justifie celui qui te calomnie, bénis celui qui te maudit, fais du bien à celui qui te fait du tort, montre-toi pacifique envers le querelleur, indulgent avec celui qui t’importune, volontiers secourable pour celui qui te sollicite. Ne sois pas usurier, ne critique pas, ne juge pas. ” Vous ne connaissez pas les tenants et les aboutissants des actions des hommes. Lorsqu’il s’agit d’aider, de quelque manière que ce soit, soyez généreux, soyez miséricordieux. Plus vous donnerez, plus l’on vous donnera, et Dieu versera dans le sein de l’homme généreux une mesure pleine et bien tassée. Dieu vous le rendra non seulement pour ce que vous avez donné, mais bien davantage. Cherchez à aimer et à vous faire aimer. Les procès coûtent plus cher qu’un arrangement à l’amiable et la bonne grâce est comme du miel dont la saveur reste longtemps sur la langue.

171.5 Aimez, aimez ! Aimez amis et ennemis pour être semblables à votre Père qui fait pleuvoir sur les bons et les méchants et fait luire son soleil sur les justes et les injustes ; il se réserve d’accorder un soleil et des rosées éternels, ainsi que le feu et la grêle de l’enfer quand on aura trié les bons comme des épis choisis dans les gerbes de la moisson. Il ne suffit pas d’aimer ceux qui vous aiment et de qui vous espérez quelque retour. Il n’y a guère de mérite à cela : c’est une joie et même les hommes naturellement honnêtes savent le faire. Même les publicains et les païens le font. Mais vous, aimez à la ressemblance de Dieu, et aimez par respect pour Dieu, qui est aussi le Créateur de ceux qui sont pour vous des ennemis ou des gens peu aimables. Je veux en vous la perfection de l’amour, et c’est pourquoi je vous dis : “ Soyez parfaits comme votre Père qui est dans les Cieux est parfait. ”

Si grand est le commandement d’amour pour le prochain, le perfectionnement du commandement d’amour pour le prochain, que je ne vous dis plus comme il était écrit : “ Ne tuez pas ” car celui qui tue sera condamné par les hommes. Mais je vous dis : “ Ne vous fâchez pas ”, car vous êtes soumis à un jugement plus élevé qui tient compte même des actions immatérielles. Celui qui aura insulté son frère sera condamné par

le Sanhédrin. Mais celui qui l'aura traité de fou et lui aura donc fait du tort sera condamné par Dieu.

Il est inutile de faire des offrandes à l'autel si, auparavant, du fond du cœur, on n'a pas sacrifié ses propres rancœurs pour l'amour de Dieu et si l'on n'a pas accompli le rite très saint de savoir pardonner. Par conséquent, quand tu es sur le point de faire une offrande à Dieu, si tu te souviens d'avoir mal agi envers ton frère ou d'éprouver de la rancœur pour une de ses fautes, laisse ton offrande devant l'autel, immole d'abord ton amour-propre en te réconciliant avec lui et reviens ensuite à l'autel : alors seulement, ton sacrifice sera saint.

Un bon accord est toujours la meilleure des affaires. Le jugement de l'homme est précaire, et celui qui le brave obstinément pourrait bien perdre sa cause et devoir payer à son adversaire jusqu'à son dernier sou ou languir en prison.

En toutes choses, élevez votre regard vers Dieu. Demandez-vous : " Ai-je le droit de faire aux autres ce que Dieu ne me fait pas, à moi ? " Car Dieu n'est pas inexorable et obstiné comme vous. Malheur à vous s'il l'était ! Personne ne serait sauvé. Que cette réflexion vous amène à des sentiments doux, humbles, pleins de pitié. Alors vous obtiendrez de Dieu votre récompense, ici-bas et après.